

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

81e ANNEE, No. 26

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

VENDREDI, 25 AOUT 1933

La Semaine sociale

AU RETOUR DE RIMOUSKI, QUELQUES IMPRESSIONS. — LE ROLE DE S.E. MGR COURCHESNE. — L'IMPOSANT PROBLEME DE LA TERRE. — LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL. — L'HON. ADELARD GOUBOUT, LES AGRONOMES.

Je reviens de Rimouski, ayant pu assister, tant bien que mal, aux derniers cours de la *Semaine sociale*. Rimouski: jolie ville, vieille de deux siècles et pleine de constructions neuves, nichée dans une large baie du Saint-Laurent. Elle a son caractère. La brise et les odeurs venant du large, les cris éloignés de mouettes, l'absence d'arbres en dehors d'essences secondaires, lui donnent un certain ton maritime. Mi-citadine et mi-campagnarde, comptant une population de 5000 âmes, deux journaux, douze avocats, une seule grande industrie, Rimouski est dominée par la belle figure de son jeune évêque: Mgr Courchesne. Gardez-vous, à Rimouski, de dire du mal de Mgr Courchesne; vous vous feriez écorcher, peut-être écarteler. Rarement a-t-on vu prélat qui ait, autant que lui, son peuple en main. Les chefs religieux et civils, les hommes de profession, les cultivateurs, tous, hommes, femmes, enfants, ne jurent que par leur évêque. On sent monter vers lui un sentiment profond d'admiration et de confiance. Mgr Courchesne est l'âme de Rimouski, il s'est donné à son peuple; il n'y a aucun geste, moral ou matériel, qu'il ne fera pour lui, et le peuple lui rend effort pour effort.

Cela étant, la *Semaine sociale* ne pouvait avoir qu'un grand succès. Voulez par l'évêque, elle l'était de toute la population. Aussi les directeurs des *Semaines sociales*, depuis douze ans qu'ils tiennent leurs assises à travers la province, n'avaient encore rien vu de ce qui les attendait à Rimouski. La population entière fit sa chose de la *Semaine sociale*: tous et chacun y mirent la main. Le sujet à l'étude, le *Problème de la terre*, était d'ailleurs d'une importance extrême, tel qu'il était difficile de lui être indifférent. On peut en juger, mesurer en même temps le prestige et l'influence de Mgr Courchesne, par le nombre de personnalités qui s'imposèrent le voyage de Rimouski. Ne vit-on pas là, à tour de rôle, S.E. le cardinal-archevêque de Québec, Mgr Villeneuve; NN. SS. Cassulo, délégué apostolique; Chiasson, de Gaspé; Decelles et Desmarais, de Saint-Hyacinthe; Papineau, de Joliette; des laïques comme les honorables Maurice Dupré, ministre à Ottawa; Adélarde Goubout, ministre de l'Agriculture à Québec; Ernest Lapointe, ancien ministre dans le cabinet King; MM. Maurice Duplessis, chef de l'opposition provinciale; H. Whedden, chancelier de l'Université Marxter, Ont; Edouard Montpetit, secrétaire-général de l'Université de Montréal? Quand on sait ce qu'est une *Semaine sociale*, une assistance de cette qualité est significative.

On regrette seulement que le gouvernement provincial n'ait pas manifesté plus d'intérêt pour la *Semaine*. Seul des ministres, M. Goubout y parut à la dernière minute. Rimouski se trouve pourtant dans la province, et le problème agricole est chez nous à l'état aigu. Agronome, M. Goubout devait lui-même donner un cours, le mardi, sur la *Production animale*; ce cours fut contremandé. Les agronomes du gouvernement se firent aussi remarquer par leur petit nombre, ce qui ne s'explique point. Si l'agriculture, à une période comme celle que nous traversons, ne donne aucun souci aux agronomes, à quels saints désormais devons-nous nous recommander? A la séance de clôture, vendredi soir dernier, M. Goubout était présent. Tout le monde attendait de lui quelque déclaration réconfortante. Il se montra d'une rare discrétion, pour ne pas dire d'une sobriété approchant la quintessence diplomatique. Invité à parler par Mgr Courchesne, il dit à peu près ceci: *Mgr de Rimouski m'invite à adhérer aux enseignements de la présente Semaine sociale; j'y adhère de tout coeur et je souhaite à ses organisateurs le meilleur des succès.* C'était maigre, et l'on sentit dans la salle du désappointement. Il reste que la *Semaine* de Rimouski, malgré ce point noir, fut la plus belle que l'on ait encore vue. Souhaitons que, pour le plus grand bien de la province, l'agriculture en tire les moyens de se relever peu à peu, de sortir du marasme. Le sort de nos populations tient à cette condition.

Harry BERNARD

A TRAVERS L'HISTOIRE DE NOTRE REGION

par G. P. A.

Le 5 décembre, Louis Barré de St-Césaire consentit une obligation de 1500 livres à Etienne Ledoux et nous en verrons bien d'autres suivies d'autant de quittances. Celui-ci ne fut pourtant pas le principal client du notaire Gauthier. Plus nombreuses furent les obligations données par les acheteurs à crédit aux sieurs P. E. et C.A. Roy marchands, lesquelles furent fréquemment suivies de cessions de leurs terres, que les marchands durent revendre, d'où multitude de contrats de ventes, de transports, de reçus, de quittances, etc.

Par un acte de renonciation de la part de Selfride Tétu, donné à P.H. Bernier, M.D., daté du 23 février 1866, à la succession de feu son père, je comprends que le notaire Charles Tétu était allé mourir à Laprairie.

Le 16 mars, Nazaire Fecteau vendit à Elphège Dupont de St-Damase sa tannerie et son emplacement mesurant 90 x 80 pieds borné en front par la rue Boutillier en arrière par Antoinette Pi-

card, d'un côté par P.E. Roy, et de l'autre côté par Alexandre Chicoine.

Le 19 juillet Frs Côté de Saint-Hilaire entreprit de faire pour la fabrique, au prix de 350 piastres, un charnier en pierre de 16 x 20 pieds sur 12 de hauteur avec en plus 2½ pieds en terre.

Le 5 juillet 1867, Dr P.H. Bernier et son beau-frère Chs Tétu fils, notaire à Stukeley, renoncèrent à la succession de feu Ubald Tétu, en son vivant médecin à St-Césaire.

Le 27 octobre Damase Bourbonnière, Louis Maynard et Léon Marin s'engagèrent comme chantiers avec un salaire total de \$130. L'an prochain les deux premiers n'auront que \$120.

Est daté du 7 novembre 1867 l'acte par lequel Thaddée St-Pierre vendit à son frère Pierre Hubert la terre de 2 x 30 qu'il avait achetée d'André Gauthier 7 ou 8 ans auparavant, entre la terre du Dr Tétreau et celle de l'acquéreur qui consentit à la payer 9000 francs.

Le vapeur Notre-Dame, bâti par Aimé Kéroack coûta cher aux propriétaires du pont de St-Damase. Afin de laisser libre passage à ce bateau, le 23 janvier 1870 Alexis Dufresne et Frs Daigle firent marché avec Louis Bélanger de St-Pie qui se fit fort, pour la somme de \$400, de faire

(suite en dernière page)

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

Le plus révoltant

Le magistrat de district Emile Marin, de cette ville, s'est élevé l'autre jour contre les écumeurs qui parcourent les campagnes et exploitent les cultivateurs. Il a raison. Ce qu'il y a d'incroyable, c'est que nos gens prennent pour de l'or en barre la parole du premier venu, et donnent les yeux fermés dans les propositions les plus insensées. On achète des renards à \$800, le couple, et l'on accepte pour des lapins de race de petits animaux chétifs, qui valent à peine le prix d'une poule. Cela quand on n'hypothèque pas sa terre pour acheter des actions de mines problématiques, perdues au fond d'un lac. Le plus révoltant, c'est que ces mêmes hommes qui se laissent emberlificoter par le moindre coquin beau parleur, critiquent leur curé dans l'exercice de ses fonctions paroissiales; décident d'eux-mêmes que l'association professionnelle des agriculteurs ne vaut rien; condamnent comme théories nébuleuses le principe et le mécanisme des coopératives; refusent de suivre les enseignements de leurs agronomes, sous prétexte que ces petits messieurs trouvent leur science dans les livres, et ne connaissent rien de la terre.

Ce que j'ai vu

Si je vous disais comme ça, de but en blanc, ce que j'ai vu un soir de cette semaine, sur la route de Saint-Thomas d'Aquin, vous n'en croiriez pas vos oreilles. Faites-en, pensez-en ce que vous voudrez, mais j'ai bel et bien rencontré une voiture, une voiture que tirait un cheval, où se tenait assis un homme de la campagne, et cette voiture était éclairée d'un fanal. Il n'est pas donné à tout le monde de faire une telle rencontre dans notre région, et je me considère comme privilégié. Je regrette de n'avoir pas arrêté sur la route, de n'avoir pas demandé son nom à ce cultivateur éclairé de Saint-Thomas, ou de La Présentation. J'aurais pu le citer en exemple à tous ses confrères des paroisses environnantes, en attendant de lui faire ériger une statue.

Demandons des projecteurs

Il coûte fort peu d'éclairer une voiture, et cette précaution se traduit souvent par la conservation de vies humaines. On se perd en conjectures sur l'esprit de nos populations rurales, qui s'obstinent à circuler la nuit dans la plus complète obscurité. Méprisent-elles vraiment, au point qu'on pourrait croire, leur vie et celle des automobilistes? Si l'on n'a aucune considération pour l'automobiliste, on pourrait au moins veiller à sa propre existence. Ce serait là d'un égoïsme logique et légitime, recommandable au plus haut point. Un vulgaire fanal, un projecteur électrique suffit à prévenir de graves accidents. Ce qui est encore plus simple, c'est de fixer sur ses véhicules des réflecteurs. Ceux-ci coûtent peu; on n'a qu'à les demander à la *Ligue de Sécurité*. Où s'adresser? A M. Arthur Gaboury, président de la *Ligue*, Hôtel Mont-Royal, Montréal, ou encore à M. Paul-Emile Lafontaine, aviseur légal de la *Ligue*, 159, rue Craig ouest, Montréal. Pourquoi nos cultivateurs ne demandent-ils pas des réflecteurs?

H.B.

Deux conscrits, munis de leur feuille de route, cheminaient péniblement pour atteindre la première étape, car il faisait chaud et ils venaient de loin.

"Monsieur, dit l'un d'eux à un passant, combien y a-t-il de lieues d'ici à Laval?"

—Quatre lieues.

—Bon, dit le questionneur, à son camarade, cela ne fera que deux lieues pour chacun, il ne s'agit que d'avoir un peu de courage."

L'OEUVRE DE JEUNESSE DE NOTRE PATRONAGE

Avant la rentrée des classes.—Les activités au cours des dernières vacances.—Des chiffres intéressants.

L'année qui vient

Le Patronage de St-Hyacinthe a apporté, comme il l'avait promis au commencement des vacances, tout le soin qu'il pouvait pour intéresser les écoliers et les éloigner des multiples dangers de la rue.

Le nombre des enfants inscrits au Patronage fut de 325, chiffre très respectable qui encouragea ceux qui s'en sont occupés, et qui prouve que les parents de nos patronnés apprécient le bien accompli par les Frères de St-Vincent de Paul.

Mais qu'est-ce que 325, en comparaison du nombre de garçons qui ne fréquentent pas le Patronage! maison bénie par tous ceux qui y sont passés et par ceux qui y passent encore; car tous savent le bien qu'ils en retirent!

"Les P'tits Patros" vont entrer en classe dans quelques jours. Aussi il nous faut, à regret, terminer avec eux le temps appelé: "Le Patronage des vacances"—Le dernier jour sera le samedi, 26 août!

Quelques-uns entreront pensionnaires, d'autres, qui étaient venus passer les vacances chez leurs parents de notre ville, retourneront dans leur famille;—ceux qui restent, seront externes dans nos écoles et continueront—c'est là notre grande espérance—à fréquenter le Patronage durant les mois de l'année scolaire. Tous les P'tits Maskoutains seront les bienvenus!

Nous souhaitons à tous nos enfants qui entrent en classe "une bonne, sainte et heureuse année scolaire!" — comme par les années passées les écoliers prouvent par leurs succès que la fréquentation du Patronage ne les empêche pas d'être des premiers de classe! Tous les mois, la revue du Patro donne la liste de ces premiers de classe.

Mais rappelons-nous, P'tits Patronnés, que nous avons passé de très belles vacances; ce qui nous oblige à une grande reconnaissance, non seulement envers les prêtres et les Frères qui ont eu charge de vous, mais encore envers les bienfaiteurs de notre oeuvre — et en particulier nous avons à nous rappeler toute une liste de noms de ceux qui nous ont transportés tant de fois en pique-nique gratuitement ou encore qui nous ont réjouis par de multiples gâteries.

Repassons donc ensemble cette liste de ceux qui nous ont fait plaisir:

A la 1ère promenade, au nombre de 240 enfants, nous avons été conduits au cinquième ruisseau par MM. Lafrance et Sylvestre, Théo. Phénix, C. Hubert, Larochelle et Courchesne, L. Plamondon, Laberge et Couillard, Bernier & Cie., et le vieux Ford du Patro!

A la 2ème promenade, qui eut lieu à la Rivière Noire, nous étions 209 enfants. Les camions furent gratuitement fournis par MM. Ledoux, Sicotte, Létourneau, R.O. Picard, Beaudette, Giard.

La promenade de St-Pie fut la plus agréable; nos bienfaiteurs furent MM. J. Bertrand, Létourneau, plombier, A. Gladu, épiciers Ernest St-Onge, Dubuc, M. Rodier pâtissier, qui nous a fourni des galettes sucrées à nos quatre pèlerinages doit avoir sa grande part dans notre reconnaissance.

Où, à tous ces nombreux bienfaiteurs, offrons, nous les P'tits Patros, avec les RR. Frères de St-Vincent de Paul, nos meilleurs et sincères remerciements, en leur assurant nos prières pour le succès de leurs entreprises.

Chers bienfaiteurs, croyez que ces dérangements pour nous, vous porteront bonheur et seront re-

(suite en dernière page)

Mme T.-A. St-Germain décédée mercredi

Mme T.-A. Saint-Germain, épouse de M. T.-A. Saint-Germain, directeur-gérant de la *Mutuelle du Commerce contre l'Incendie*, de la *Mercantile* et de la *Moderne*, compagnies locales d'assurance-feu, est décédée mercredi soir, vers 7 heures 30, à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville. Elle était malade depuis longtemps. La défunte, née Imelda Saint-Pierre, était âgée de 52 ans et 5 mois. Outre son époux, elle laisse trois fils et deux filles: Lucien, Robert, Jean René, Gilberte, (Mme Benoit Benoit), et Rolande; ses frères, MM. René et Henri St-Pierre, de Montréal; Gaston Saint-Pierre de cette ville; ses soeurs, Mmes Oscar Piché, (Allie), de New London, Conn., et Joseph Larose, (Blanche), de cette ville.

Les funérailles auront lieu demain matin, à la cathédrale de cette ville, à 10 heures.

CE MARCHAND DE LAPINS FERA TROIS ANS DE PENITENCIER

Accusé d'extorsion au montant de \$5000.— Il aurait arraché en tout quelque \$80.000 au public. — Les victimes dans la région de Sherbrooke.

Lapins à \$100, le couple

Wilfrid Plante, de Saint-Thomas d'Aquin, a été condamné lundi à trois ans de pénitencier par le magistrat de district Emile Marin, de cette ville, pour avoir obtenu de l'argent sur de fausses représentations.

Plante faisait le commerce de lapins qu'il disait racés. Propriétaire de la *Ferme Avicole Idéale Ergy*, il faisait affaires dans diverses parties de la province. Il vendait ses bêtes à des prix fous, \$50, \$75, et \$100, le couple, et s'engageait par contrat à racheter les jeunes des acquéreurs, à raison de \$10, chacun. Pour activer ses affaires, Plante répandit dans le public, et notamment dans la région de Sherbrooke, de nombreuses circulaires où il faisait l'éloge dithyrambique de ses lapins, et reproduisait la prétendue photo de son établissement de Saint-Thomas.

(suite en dernière page)

SENTENCE SERA RENDUE LE 8 SEPTEMBRE

Dans le cas d'Elzéar Gauthier, de Saint-Théodore d'Acton, accusé de détournement de fonds au montant de \$13.187.28.

Un seul livret de banque

Accusé de détournements de fonds au montant de \$13.187.28, Elzéar Gauthier, de Saint-Théodore d'Acton, (Bagot), a subi son procès devant le magistrat de district Emile Marin, de cette ville. Après audition de la preuve, le juge a dit samedi dernier qu'il rendrait sentence le 8 septembre.

Gauthier fut secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Théodore, de 1912 à 1929. D'après une vérification faite de ses comptes, portant sur une période s'étendant du 18 février 1924 au 18 février 1929, soit cinq ans, il fut établi qu'une somme de \$13.187.28 manquait dans le trésor de la municipalité.

Les faits furent soumis au procureur-général de la province et une plainte fut logée contre Gauthier. L'enquête démontra que Gauthier n'avait pas à la banque de compte au nom de la municipalité. Il déposait l'argent perçu à son compte personnel, et faisait de même pour les recettes de la Commission Scolaire de Saint-Théodore, dont il était également secrétaire-trésorier.

Les recettes totales de la municipalité de Saint-Théodore, pendant les années 1924-1929, furent de \$62.076.36, cependant que les déboursés ne dépassaient pas le chiffre de \$48.675.89. C'est sur la différence de \$13.187.28 que porte l'enquête du procureur. Au moment de la vérification des livres, Gauthier n'avait en banque que \$66.83.

UNE FEMME EST TUEE DANS UN ACCIDENT

Mme Joseph Rosenbloom, de Sherbrooke, trouve la mort à Upton, mardi.— Un pneu d'avant qui éclate.

Le mari à l'hôpital

Mme Joseph Rosenbloom, née Léa Anna Vineberg, 51 ans, épouse de Joseph Rosenbloom, marchand en vue de Sherbrooke, a trouvé la mort dans un accident d'automobile, mardi matin vers 10 heures, à Upton, (Bagot), à quelque vingt et un milles d'ici, sur la route Saint-Hyacinthe-Richmond.

M. et Mme Rosenbloom se rendaient à Montréal quand, en arrivant au pont d'Upton, sur la rivière Noire, un des pneus avant de leur voiture éclata. L'auto tourna deux fois sur elle-même et les occupants furent relevés sans connaissance. L'ambulance Bertrand, de Saint-Hyacinthe, fut mandée en toute hâte, et Mme Rosenbloom expira en route, avant d'arriver au village de St-Dominique, des suites, apparemment, de lésions internes.

Son mari fut conduit à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, où son état ne paraît pas grave pour l'instant. Il souffre de choc nerveux et de légères coupures à la tête. De Montréal, M. et Mme Rosenbloom devaient se rendre dans l'Ontario.

Le Dr Frank Yergeau, d'Upton, donna les premiers soins aux blessés. Il releva Mme Rosenbloom d'un fossé; elle avait à peine sa connaissance et ne paraissait souffrir d'aucune fracture. Sa mort, en route, ne peut s'expliquer que par des lésions internes. Une autopsie sera probablement pratiquée.

DEUX MONTREALAIS SONT CONDAMNES A LA PRISON

L'un attrape deux ans de pénitencier, l'autre un an de prison. — Un vieillard de 73 ans. — Ils avaient volé à Saint-Damase.

La femme Paquette

Charles Tremblay, 43 ans, 2364 rue Cartier, Montréal, a été condamné ici mardi par le magistrat de district Emile Marin, à deux ans de pénitencier. Tremblay, qui était accusé de vol, est un récidiviste, et le tribunal a établi que son dossier était fort chargé. Azarie Gratton, 73 ans, même adresse que le précédent, a été condamné à un an de prison commune à Saint-Hyacinthe.

Les deux hommes, ainsi qu'une femme de 50 ans, Hélène Paquette, aussi de Montréal, étaient accusés d'avoir volé à Saint-Damase, (Saint-Hyacinthe), dans la nuit du 12 au 13 août, des morceaux de cuivre appliqués aux essieux de wagons de marchandises appartenant au *Canadien National*, le tout d'une valeur de \$80.

Les deux hommes s'avouèrent coupables et le juge rendit sa sentence immédiatement. La femme Paquette, elle, nia sa culpabilité, et le juge la condamna à subir son procès aux prochaines assises criminelles. Elle avait sur elle un revolver de calibre 32, au moment de son arrestation.

Les trois prévenus furent arrêtés le 14, au pont du Havre, Montréal, vers les six heures du matin, par les détectives A. Proulx et A. Boisjoly, de la police spéciale du chemin de fer *Canadien National*, à la suite d'un appel téléphonique venant de la police de St-Hyacinthe. Des cultivateurs eurent connaissance du vol et avertirent le chef de police de Saint-Hyacinthe, qui envoya des hommes à Saint-Damase. Ces derniers arrivèrent trop tard, mais ils purent cependant obtenir les numéros des permis de l'auto où se trouvaient les voleurs. Ces numéros furent communiqués à Montréal, avec les résultats que l'on sait.

- POUR LES DAMES -

SAGESSE

Vous avez dédaigné le lac et la forêt?
Allez. Entretenez vos savantes névroses!
Vos livres, sous la lampe, et leurs plus doctes gloses
Vous cacheront toujours l'essentiel décret.

Dans mon jardin étroit, j'écrirai ce sonnet
Qui raille vos travaux stériles et moroses;
Les poèmes subtils et les naïves roses
Sont le calme mystère où mon esprit se plaît;

Et, sachant la suave et déchirante joie
Du soir brodé d'argent, du jour tissé de soie
Je veux, plus fortuné que vous et plus vainqueur,

Mourir, fougueux encor de force adolescente,
D'avoir imprudemment fait éclater mon cœur,
Sous la sandale d'or de l'heure éblouissante.

Paul MORIN

Je m'occupais des hommes

Ce jour-là à la porte du paradis
arriva un prêtre dont toute la vie
s'était passée dans une famille
particulière.

Il avait l'air stupéfié.
La mort l'avait pris d'un seul
coup, et d'un coup de sang, en
pleine force, à quarante-quatre
ans... Il ne paraissait pas rassuré...
Et pourtant, c'était un juste
et un savant.

Saint Pierre l'examina longuement,
froidement, s'usant les dix talents
et leur résultante.

—J'étais très fort en grammaire...
et il en faut des grammairiens!
J'ai fait une thèse sur les variations
de l'accent dans le dialecte ionien...
j'en préparais une autre sur un
cardinal de la Révolution... Et je
m'occupais aussi de mon petit élève...
Il est très gentil, mon petit élève.

—Qui... parlons-en!...
Saint Pierre leva les yeux vers
les cieux supérieurs... Il y eut
une seconde d'angoisse...

—Entre tout de même!
Le précepteur se précipita.
Mais saint Pierre l'arrêta rudement:

—Pas si loin!... Là!...

Il n'était pas si tôt entré qu'un
autre abbé arriva. Il s'était éteint
tout doucement, malgré les soins,
malgré les médecins, malgré le
régime, malgré tout.

—Quels titres as-tu, demanda
saint Pierre, pour la gloire du paradis...?

—J'ai fait mon devoir...

Saint Pierre salua.

—J'étais exact à dire la sainte
Messe et mon bréviaire... exact
pour la résidence... exact aux
heures indiquées pour recevoir
mes paroissiens... Impendar...
Je me dépensais...

—Et superimpendar...? Et tu
te prodiguais...?

—Impendar seulement... Mais
les choses dont j'étais vraiment
chargé, je les ai faites... bien
faites... très bien faites.

—Parce que tu as été fidèle en
ces choses, tu seras constitué sur
de plus grandes... Entre... Mets-toi
là... près de la porte et du
confère qui vient d'arriver...

Un troisième prêtre se dégagea
d'un voile de brumes mauves. Il
était délicat et fort distingué.

Saint Pierre le fixa avec des
yeux qui brillaient sous ses sourcils
broussailleux.

—Saint Pierre, je suis certainement
attendu au paradis... Oh! non pas,
certes, à cause de mes pauvres mérites!
mais parce que beaucoup de belles
âmes — je le sais — prient en ce
moment pour moi et font une
pression douce, mais toute-puissante,
sur le cœur de Dieu.

—De quoi t'occupais-tu dans le
temps...?

—Des dames...
—Ah! des dames...? tu aurais
bien dû commencer au paradis
terrestre!

—C'est vrai!... Mais j'ai essayé
de rattraper le temps perdu. Com
bien de retraites j'ai prêchées,
écrites... Toutes les dames d'oeuvres
que j'ai suscitées et qui sont
devenues les auxiliaires précieuses
dont les paroisses ne peuvent
plus se passer... Que serait devenue
la religion sans la fidélité
admirable de la femme? Le
Christ lui-même n'eut-il pas les
saintes femmes...?

—Cui... oui! je sais... j'y étais.
—Alors, j'espère bien entrer
dans le paradis bleu?

—Sans doute!...

—Fallait-il abandonner ces
êtres de délicatesse et de bonté?
Les femmes, elles aussi, ont une
âme...!

—Oh! je ne nie pas, et souvent
une très belle âme... Ainsi, la
Vierge-Mère...

—Je l'ai invoquée tous les jours
de ma vie!

—Enfin... Tu as très bien fait
de l'avoir invoquée...

Et saint Pierre frottait d'une
main hésitante sa barbe vigou-
reuse:

—Allons... entre tout de même!...

—Tout de même!... Il me semble,
bon saint Pierre, que vous
avez dit: "Tout de même?"

Saint Pierre ouvrit la barrière
... L'abbé entra, très ému...

Saint Pierre le regarda s'éloigner.

Evidemment il avait une arriè-
re-pensée.

Mais pourtant il sourit, quand
dans le lointain, il entendit la
voix de l'abbé encore tremblante:

—Ah! c'est vous, chère Madame!

Et ce fut un autre... un grand,
fort...

—Que faisais-tu, toi, sur la pla-
nète?

... Je prêchais!... je prêchais!
et je prêchais!

—L'Evangile...? ou des nuan-
ces tarabiscotées pour lesquelles
il faut des jumelles marines...?

—L'Evangile, saint Pierre... rien
que l'Evangile...

—Alors, nous sommes frères...
j'ai prêché, moi aussi... C'est la
grande consigne de Dieu... Dur
métier!... mais superbe, quand on
a l'intelligence et le cœur pleins
du Maître... Il me semble qu'un
autre de tes confrères arrive là-
bas...?

En effet, un jeune prêtre surgis-
sait, très pâle, très émacié comme
ceux qui sont morts de la poi-
trine.

—Bon saint Pierre, je me suis
consacré au catéchisme. Je le fai-
sais tous les jours; je le soignais,
je le perlais... Jamais je n'ai
parlé aux enfants sans préparation
et sans prière. Ils l'aimaient leur
catéchisme; ils y avaient des fêtes,
des récompenses; les commu-
nions y étaient pieuses et fécon-
des... Je m'y suis tué...

—Parfait!... je vais vous met-
tre tous les deux ensemble... Je
vous conduis moi-même...

...

Puis arriva un prêtre à cheveux
blancs, démarche lourde; bonne
figure de bon vieux papa.

—Comme tu as de la peine à
cheminer! observe Pierre.

—C'est que je n'ai pas pris
beaucoup de mouvement sur la
terre... je suis ankylosé.

—Ce n'est pas comme moi sur
le lac de Galilée, quand je remon-
tais mes filets chargés de pois-
sons...

—Mais, bon saint Pierre, moi
aussi j'ai remonté les miens chargés
de poissons...

—Des gros...?

—Assez souvent!... Le confes-
sionnal m'a attiré toute ma vie;
j'avais la certitude d'y faire du
bien, et je m'y suis donné. Pen-
dant des jours entiers et quelque-
fois des nuits... j'ai revivifié des
âmes...

—Pas plus qu'il ne fallait...
—J'ai pardonné soixante-dix

fois sept fois, et je n'ai jamais
mis le pied sur la mèche qui fu-
mait encore.

—Ne crains-tu pas que Dieu te
reproche d'avoir été trop bon...?

—Humblement je lui répon-
drai: "Seigneur... et vous...?"

—C'est vrai, soupire saint Pier-
re... J'en sais quelque chose.
Que serais-je devenu si Dieu n'a-
vait pas été avec moi infiniment
bon!...

Et, passant sur ses yeux une
main brusque, il ouvrit la porte du
paradis.

...

Enfin apparut un prêtre maigre
jaune, fatigué... Il avait une
barbe de quatre jours, pas de rab-
bat, et, même au seuil du para-
dis, il semblait inquiet de quel-
que chose qui n'était pas le para-
dis.

...

—Que faisais-tu en dessous, sur
la terre?

—Je m'occupais des hommes.

—Que dis-tu...? Répète...?

—Je m'occupais des hommes et
des jeunes gens.

—Ton dossier, tout de suite!...

Un ange tend à l'apôtre le li-
vre dans lequel tout est écrit.

A mesure que saint Pierre lit,
sa main caresse sa barbe, ses
yeux s'éclairaient et, avec amour,
fixent l'âme qui attend son sort,
presque désintéressée de lui.

... Ainsi, tout jeune vicaire, en
plus de ton ministère général, tu
demandes à l'occuper des jeunes
gens et des hommes... Jamais tu
n'as répondu la phrase adminis-
trative: Je ne suis pas de garde...
Tu l'es considéré comme étant
toujours de garde, dès que le con-
tact avec une âme était pris. Le
soir, tu respirais dans les salles
bruyantes la poussière du patrô-
nage... tu préparais des séances
... tu fais des cercles d'étude...
tu t'inquiètes de ce qu'on dit dans
les ateliers et les usines... tu y ré-
ponds dans des conférences aux-
quelles tu invites des prêtres amis
qui te ressemblent, et que j'at-
tends ici... Tu propages inlassa-
blement le bon journal... Voilà
qui va faire plaisir à mon ancien
confère Paul!... Tu confesses les
hommes d'abord... les hommes
surtout!... Tu penses sans cesse
à leur misère matérielle et mora-
le... Ils savent qu'ils peuvent
compter sur toi... que tu es leur
choses... leur prêtre!...

Et saint Pierre s'exalte.

... Mais viens sur mon cœur!
... Embrasse le portier du para-
dis!... en attendant que les vieux
évêques d'autrefois... que le
Christ, premier ouvrier, te reçoit
dans les tabernacles éternels...

Et, ouvrant la porte du para-
dis à deux battants, saint Pierre
cria d'une voix où roulaient tous
ses souvenirs d'apostolat:

—Septième ciel!...

Pierre L'ERMITE

Une carrière lucrative

Nous voici à l'époque de l'an-
née où les diverses facultés ou-
vrent leurs portes. Plusieurs jeun-
es gens se demandent quelle
carrière choisir. Ils ont terminé
leurs études secondaires, classi-
ques ou scientifiques et désirent
parfaire leur instruction afin d'at-
teindre au succès le plus tôt pos-
sible.

Ils ont souvent entendu dire
que les professions libérales sont
encombrées et d'ailleurs ils ont
pu le constater eux-mêmes.

Une carrière, la plus brillante
de toutes cependant, s'offre à eux
la carrière commerciale. Pour ré-
ussir dans cette carrière il faut
maintenant posséder une sérieuse
préparation, avoir étudié de
nombreuses sciences, entre autres
la comptabilité dont l'importance
ne cesse d'augmenter; les opéra-
tions commerciales, de banque, de
bourse et d'assurances, l'organi-
sation des entreprises modernes,
le droit commercial, la technolo-
gie, la géographie économique
qui apprend à l'homme d'affaires
où acheter et où vendre avec le
plus d'avantages; la publicité,
sans laquelle les affaires impor-
tantes sont presque impossibles.

Toutes ces connaissances né-
cessaires aux hommes d'affaires
de l'avenir sont enseignées à l'E-
cole des Hautes Etudes commer-
ciales de Montréal. Cette école a
fait ses preuves et pour s'en con-
vaincre, il suffit d'examiner la
liste de ses licenciés et des em-
plois qu'ils occupent.

Les cours de l'Ecole des Hau-
tes Etudes commerciales commen-
ceront le mardi, 12 septembre
prochain. Dès maintenant, que
les jeunes gens qui désirent ré-
ussir s'y inscrivent.

Le centenaire du porte-plume

Cet objet si utile — encore que
de nos jours le stylographe s'ef-
force de lui donner un air désuet
— n'a que cent ans d'âge. La plu-
me d'acier fit son apparition en
1830. Elle était maladroite d'as-
pect, lourde à l'emploi et chère
de prix. Le public en général, lui
préfère la plume d'oie, dont on
connaissait de longue date les in-
convénients, mais aussi les qua-
lités.

N'ENDUREZ PAS une VILAINE PEAU

Fruit-a-tives redonnent la fraîcheur

"J'étais épuisé et insoffrant. Je me sentais
tout le temps irrité. Ma figure faisait peine
à voir à cause des boutons et des éruptions.
J'avais honte de rencontrer les gens.
Fruit-a-tives furent justement ce qu'il me
fallait. En moins de deux mois ma peau
s'éclaircit, je me débarrassai d'une constipation
opiniâtre et je me sentis pleine d'entrain."

Fruit-a-tives... aux pharmacies

Tél. 625

Raoul Gaudet

Nouveautés — Bas
Draperies — Prélarts
Etc.

GROS ET DETAIL

149, rue Cascades

Saint-Hyacinthe

Mais en 1832, les premiers por-
te-plume de bois furent mis en
vente avec un succès immédiat et
décisif. Ils furent adoptés avec
une telle promptitude que les fa-
bricants demeurèrent avec d'é-
normes stocks de plumes d'oie.
Leur perte eût été considérable si
quelqu'un n'eût imaginé de trans-
former en cure-dents toutes ces
pennes dédaignées.

Chose curieuse, le style, que
l'on tient pour moderne, est en
réalité plus vieux que le porte-
plume. Aux XVIIe et XVIIIe siè-
cle, il fut beaucoup parlé de plu-
mes remplies d'encre. Mais c'était
là des objets de luxe, car la plu-
me qui ne rouille pas ne fut dé-
couverte qu'avec l'invention de
l'or durci par l'iridium.



Si Vous Ne pouvez Allaiter Bébé... Essayez le LAIT EAGLE

Les multitudes de bébés joyeux et bien portants ont été élevés au Lait Eagle depuis soixante-quinze ans. Vous constaterez que notre lait, intitulé "Le Bien-Être de Bébé" est rempli de précieux conseils. Demandez-le. Utilisez le soupon ci-joint.

The Borden Co., Limited, Toronto, Ontario. Messieurs, veuillez m'expédier un exemplaire, gratis, du livre intitulé: "Le Bien-Être de Bébé." Nom Adresse



Les dames de Saint-Hyacinthe devraient se faire un devoir d'acheter toujours les

EPINGLES À CHEVEUX

de la

Hump Hairpin

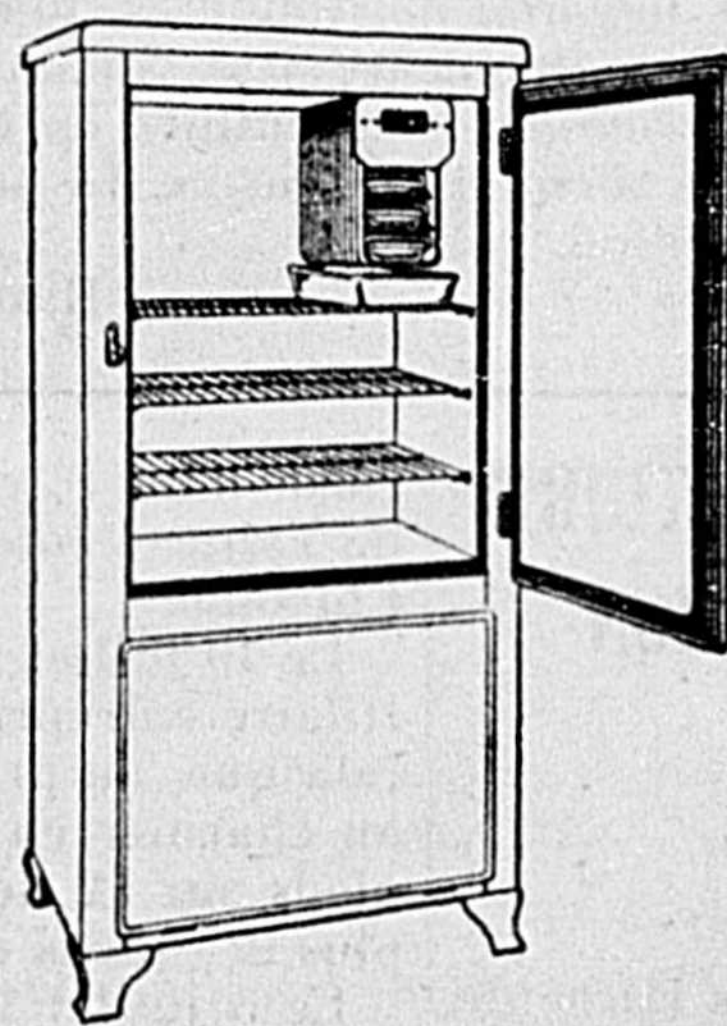
Elles sont renommées dans le monde entier
Elles sont manufacturées à Saint-Hyacinthe

Achetez les produits de la

HUMP HAIRPIN MANUFACTURING CO.
OF CANADA

et contribuons à donner du travail à nos ouvrières

Achetez ACTUELLEMENT avant que les prix n'augmentent



Le

POLAR KING

muni du matériel Kelvinator à \$149.

pendant qu'il y en a encore

Ne différez pas l'achat de votre réfrigérateur électrique jusqu'à ce que les prix montent. Venez et choisissez le vôtre pendant que les valeurs sont les plus grandes que nous ayons jamais offertes. Le fameux Polar King à \$149., avec des paiements différés commodément est une offre typique. Pourquoi attendre et avoir peut-être à payer beaucoup plus?

Southern Canada Power Company Limited



"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT"

M. Paul Gouin au conseil du tourisme

A la demande de l'Association des Auteurs canadiens, section française, l'honorable Edouard Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, vient de nommer M. Paul Gouin, avocat et écrivain distingué, membre associé du Conseil du Tourisme de la province de Québec.

M. Gouin représentera l'élément intellectuel de notre province, c'est-à-dire nos auteurs canadiens qui par leurs talents et la propagande de leurs œuvres peuvent servir à promouvoir le tourisme chez nous, et contribuer largement à redonner à notre province le caractère français qui la distingue nettement dans la Confédération canadienne.

M. Paul Gouin est membre de l'Association des Auteurs depuis plusieurs années et a publié "Mémoires anciennes", recueil de poésies qui a connu un beau succès de librairie.

Les "Retours à la terre"

Que de légendes n'avons-nous pas entendues sur les misères endurées par les colons du "Retour à la terre" !... que d'histoires sur l'impossibilité de leur réussite!

Une visite dans les régions colonisées par les "Retours à la terre" nous convainc que chez les Canadiens, la force physique, le courage, la moralité, et le niveau intellectuel sont encore de mise, qu'il coule encore du sang de pionnier dans les veines de milliers de familles canadiennes.

Prenons par exemple la nouvelle mission de Ste-Gertrude, au canton Villemontel, en Abitibi, et examinons la situation telle qu'elle se présente. Le sol occupé est de bonne terre forte, grise, brune, faire des fossés à certains endroits, il sera nécessaire de droits, mais l'égouttement sera facile, parce que presque tout le terrain est en pente douce. A certains endroits, ces habiles ingénieurs de nos forêts qui s'appellent les castors, ont bâti des écluses qui ont retenu les eaux sur de larges espaces. En coupant les écluses et en drainant les humus et les alluvions accumulés, on fera là les meilleures fermes du pays.

Citons le cas d'une famille qui veut réussir, et en prend le moyen: la famille Blanchette, établie au canton Villemontel.

C'est une famille qui n'était pas millionnaire quand elle laissa Montréal avec ses six enfants en bas âge.

Et dans ce pays nouveau, ce qu'il en faut de la viande, de la farine, des fèves, du sucre, des pois, pour nourrir huit affamés!

Et les habits, donc.

Cela n'a pas empêché la famille Blanchette de se loger convenablement, de faire un grand morceau d'abatis, d'ensemencer cinq acres de terre nouvelle, de se faire un bon jardin, de se construire une petite étable, de s'acheter un cheval, une vache, des poules.

En arrivant là-bas, M. Blanchette ne s'est pas demandé: Aurai-je de la misère? Y a-t-il moyen d'arriver? Non, il ne s'est pas arrêté à ces questions insolubles pour celui qui manque de courage et de prévision, mais il s'est mis résolument au travail.

Si vous visitez la région et que vous passez près de la nouvelle ferme de la famille Blanchette, vous verrez un homme, une femme et six enfants travaillant à agrandir le défrichement de leur terre; vous verrez d'énormes piles de souches entassées pour les faire brûler, vous verrez aussi une famille heureuse du travail accompli et convaincue que dans un pays qui offre autant d'opportunités que l'Abitibi, les familles qui le veulent, peuvent réussir.

Et il reste assez de terre pour fonder là une autre paroisse.

Notre belle province

L'Abitibi est un vaste district qui s'étend de l'est à l'ouest, des limites du comté de Champlain jusqu'à la frontière ontarienne.

Son nom, en langue sauvage, signifie: "eaux moyennes"; il désignait autrefois le territoire de chasse d'une tribu algonquienne qui vivait sur le bord d'un grand lac situé sur la hauteur des terres, "le Kiénowisick", séparant le versant du Saint-Laurent de celui de la baie d'Hudson.

Bien que l'Abitibi ait été visité par des missionnaires dès avant 1700 et que l'historien Charlevoix en ait fait mention dans son Histoire de la Nouvelle-France, publiée vers 1730, cette vaste région ne fut guère connue avant le commencement du dernier siècle. Le gouvernement provincial en fit faire l'arpentage vers 1905, de même que la division en cantons et en lots qui furent ouverts à la colonisation vers 1912.

La construction du chemin de fer Transcontinental, compris au jourd'hui dans le réseau National du Canada, en ouvrant un débouché aux produits forestiers de la région, contribua, dans une large mesure, à accélérer l'établissement des colons. La population, de 300 âmes en 1913, est aujourd'hui de plus de 18,000, sans compter l'élément flottant qui y est constamment attiré par la découverte des mines d'or, dans la région de Rouyn.

La découverte et l'exploitation des mines dans le nord du Témiscamingue et le sud de l'Abitibi, outre les nombreux avantages industriels qu'elles représentent, ouvrent aux agriculteurs de ce district un débouché illimité pour leurs produits laitiers et maraichers.

Le sol de l'Abitibi, composé de sable et de glaise, et bien arrosé convient à tous les genres de culture et à l'élevage; le climat, à mesure que se fait le déboisement, devient à peu près égal à celui du centre de la province. Les forêts se composent de toutes les essences propres à l'industrie du bois de commerce, de la pulpe et du papier; elles renferment en outre une grande variété de gibier à poil et à plumes.

Les nombreux lacs et rivières qui sillonnent ce territoire sont également très poissonneux.

Le sol de l'Abitibi, composé de sable et de glaise, et bien arrosé convient à tous les genres de culture et à l'élevage; le climat, à mesure que se fait le déboisement, devient à peu près égal à celui du centre de la province. Les forêts se composent de toutes les essences propres à l'industrie du bois de commerce, de la pulpe et du papier; elles renferment en outre une grande variété de gibier à poil et à plumes.

Le sol de l'Abitibi, composé de sable et de glaise, et bien arrosé convient à tous les genres de culture et à l'élevage; le climat, à mesure que se fait le déboisement, devient à peu près égal à celui du centre de la province. Les forêts se composent de toutes les essences propres à l'industrie du bois de commerce, de la pulpe et du papier; elles renferment en outre une grande variété de gibier à poil et à plumes.

Le sol de l'Abitibi, composé de sable et de glaise, et bien arrosé convient à tous les genres de culture et à l'élevage; le climat, à mesure que se fait le déboisement, devient à peu près égal à celui du centre de la province. Les forêts se composent de toutes les essences propres à l'industrie du bois de commerce, de la pulpe et du papier; elles renferment en outre une grande variété de gibier à poil et à plumes.

Le congrès de la Ligue catholique féminine

Le congrès de la Ligue Catholique féminine coïncidera, cette année, avec les assises annuelles de l'Action Sociale Catholique, en deuxième semaine d'octobre, les mardi, mercredi et jeudi.

Le sujet d'étude de la journée de la Ligue sera: "La charité dans l'action catholique."

Tout laisse prévoir que ces importantes assises ne le céderont en rien à celles des deux dernières années par le sérieux des questions à l'étude et par l'apport qu'y apporteront collaborateurs et collaboratrices.

On s'attend à une délégation des diocèses où la Ligue a fondé des comités.

En auto au travail à 82 ans

Et joue encore au golf

Combien d'entre nous auront encore à 82 ans la santé et la vigueur de ce vieux mécanicien écossais? Voici ce qu'il dit dans une lettre:

"J'arrivai ici d'Ecosse le 7 avril 1870 et je dépasse aujourd'hui les 82 ans. Je conduis mon Ford moi-même sur une distance de 40 milles, par monts et par vaux, jusqu'à l'usine, et je puis encore jouer un peu de golf. Depuis un certain nombre d'années je prends une petite dose de Sels Kruschen dans mon café chaque matin, et je crois que c'est à cela que je dois attribuer ma bonne santé et le fait que je puis, à mon âge, continuer à exercer mon métier de mécanicien dans les usines". L.A.

Que vous soyez jeune ou d'âge mûr, peu importe, il n'est jamais trop tard pour commencer le régime de la "petite dose" de Sels Kruschen. Il suffit d'une pincée dans la tasse de café chaque matin pour assurer la propreté interne et la pureté du sang. Il revivifie et régénère le sang, protège contre les atteintes du rhumatisme, des maux de tête, de la mauvaise digestion et du mal de dos.

La poésie de nos anglicismes

Le Soleil.— Nous lisons cette note amusante dans le "Carnet de la Semaine", de Paris:

"A Québec, lorsqu'un garagiste veut faire de la publicité pour son atelier de réparation, il ne dit pas: "donnez-nous votre voiture à réparer", mais "confiez-nous les troubles de votre char".

"Tels seraient, d'après M. J.-C. Harvey, rédacteur au journal canadien Le "Soleil", les inconvénients du bilinguisme et de la traduction trop fidèle des termes anglais équivalent: "troubles of your car".

Le lecteur français sera-t-il aussi sévère que le puriste canadien? "Confiez-nous les troubles de votre char" est une expression qui eût ravi la comtesse de Noailles, une expression poétique, aisée, gracieuse dont nos cousins d'Amérique du Nord auraient bien tort de se priver.

"Et qui se chargera de la mettre à la mode de ce côté de l'Atlantique?"

Le confrère parisien, qui parvient à poétiser ainsi un de nos plus purs anglicismes, nous dira maintenant ce qu'aurait pensé la comtesse de Noailles de cette traduction de "Free Air" qu'un garagiste de cette province rend par ces mots: "Air frit". Nous avions déjà les "patates frites", qui rimaient bien avec patates pourries, mais "air frit", voilà une traduction qui devrait embarrasser même la poésie.

Pour revenir aux "troubles de vos chars" disons que l'expression est probablement prise au figuré par quelques garagistes, puisque nous avons pu voir sur leurs affiches le long de la route: "Lavements d'autos à 50 cents". On voudrait donc guérir les troubles de nos véhicules par des clystères.

Le boeuf marqué au Canada

La Conférence Nationale du Boeuf, qui s'est réunie il y a près de quatre ans, à Winnipeg, comprenait des représentants du commerce du gros, du commerce du détail, des organisations de producteurs et des gouvernements provinciaux et fédéral. Tous ces représentants tombèrent d'accord sur le fait qu'un système permettant d'identifier la viande de boeuf de bonne qualité serait dans l'intérêt du consommateur aussi bien que du producteur. Le premier serait sûr d'obtenir la viande de la qualité qu'il désire et pour laquelle il paye, tandis que le producteur bénéficierait de la demande pour des boeufs bien nourris, et bien engraisés. Le ministère fédéral fut alors prié d'inaugurer un système de classement et de marquage du boeuf, et ce système fut mis en opération en l'automne de 1929.

Ce service en valait-il la peine? Les faits sont là: pendant les cinq premiers mois de 1933 les ventes ont augmenté de plus de cinquante pour cent par comparaison à celles de la période correspondante de 1932, qui accusait déjà une augmentation de près de 35 pour cent sur la période de 1931. Pendant le mois de mai les ventes hebdomadaires au Canada ont atteint en moyenne le chiffre de 688,669 livres, le plus élevé que l'on ait jamais enregistré pour un mois depuis que le système est établi. Les ventes totales pour ce mois équivalaient à environ 5,500 boeufs vendus comme boeufs marqués en un seul mois sur le marché domestique.

Où donc peut-on se procurer du boeuf marqué? Voilà une question souvent posée, et à laquelle la division de l'Industrie Animale du Ministère fédéral de l'Agriculture fait la réponse que voici:

Tout ce que vous avez à faire est de téléphoner à votre commerçant et de lui demander du boeuf portant la marque bleue ou rouge. Lorsque vous recevez ce boeuf, cherchez cette marque, qui est la garantie que l'on vous a bien fourni ce que vous aviez commandé. Cette marque est votre protection. Elle protège également le commerçant honnête

qui désire vous traiter honnêtement. Si vous avez de la difficulté à vous procurer du boeuf d'une qualité satisfaisante, appelez le surveillant local du système de classement du boeuf. Il sera heureux de vous venir en aide. En achetant du boeuf classé, vous aidez l'industrie agricole canadienne.

Livre interdit

Jusqu'à présent, les prisons d'Angleterre possédaient dans leurs bibliothèques la traduction des Misérables. L'oeuvre de Victor Hugo était d'ailleurs fort appréciée des prisonniers qui la réclamaient avec insistance. Ils ne l'auront plus. Les Misérables vont disparaître des prisons britanniques.

Les autorités ont jugé que les aventures de Jean Valjean, forçat sympathique, bienfaisant et...

évacué, étaient d'un très mauvais exemple.

Célébrez la Fête du Travail EN VOYAGEANT

BILLETTS BONS ENTRE TOUTES LES STATIONS AU CANADA

Voyages jusqu'à quatre jours

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART pour VOYAGE ALLER et RETOUR

Dates de l'aller: Depuis midi, le 1er sept., jusqu'à midi, le 4 sept. Retour du point de destination jusqu'à minuit, le 5 sept. 1933

Voyages d'une journée

TARIF SIMPLE POUR VOYAGE ALLER et RETOUR

Billets valables à l'aller sur n'importe quel train après 1.00 A.M., le 4 sept. Valables pour revenir au point de départ jusqu'à minuit le même jour. Heure solaire

Tarif réduit pour excursions du dimanche aussi en vigueur le 3 sept.

Billets et renseignements de votre agent local

Pacifique Canadien

Vous qui employez de la tôle

Ne vous laissez pas attirer par les prix trop attractifs, qui laissent croire à une même qualité pour moins d'argent.

Nos tôles ondulées sont uniques sur le marché.

A tout considérer, ELLES SONT AUSSI LES MOINS CHERS.

Méfiez-vous des tôles qu'on vous dit capables de recouvrir une plus grande largeur que les nôtres; leurs ondulations faibles sont sujettes à couler facilement.

Ne payez pas pour faire des expériences.

Achetez un produit QUI A FAIT SES PREUVES, et avec lequel vous n'aurez aucun ennui.

Tôle Gaufree Idéale Enrg.

R. LASSONDE, PROP.

Place C. N. R. Tél. 527

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PERE BUVAIT.

BIÈRES A VOTRE CHOIX

INDIA PALE (étiquette blanche)

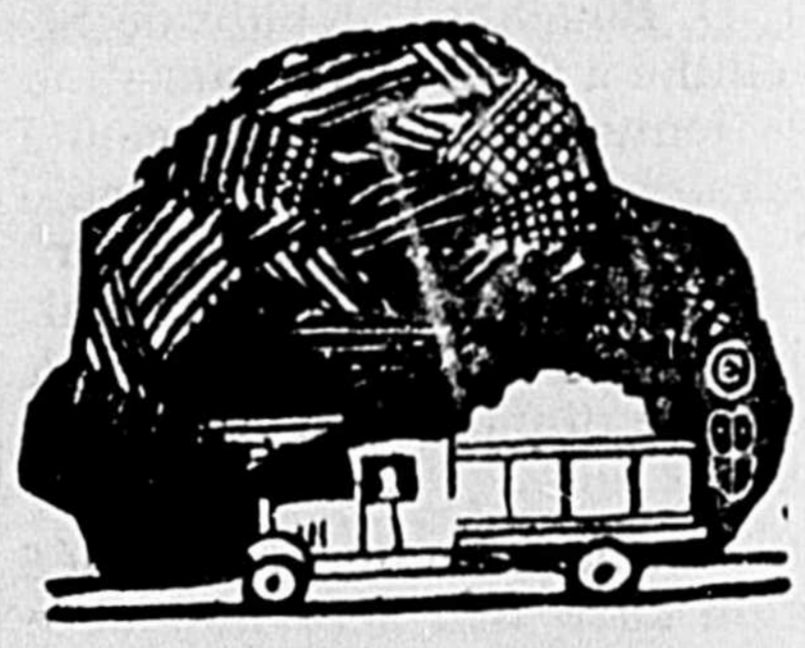
EXPORT (étiquette dorée)

STOCK (étiquette bleue)

Réjouissez-vous avec votre Bière Molson préférée. Recevez vos amis économiquement et agréablement avec ce délicieux breuvage tonifiant et reconstituant. La Molson est toujours rafraîchissante. Elle fait grand bien à tous ceux qui en boivent.

Tél. 95

BOIS ET CHARBON



Ernest-J. Chartier

SEUL DISTRIBUTEUR du fameux anthracite écossais

136, rue Girouard Saint-Hyacinthe

Arrêtez ce Rhume à ses Débuts

Un léger rhume peut dégénérer en grippe ou pneumonie. Au premier symptôme, — mal de tête, rhume ou frisson — prenez une TABLETTE ZUTOO. Elles font cesser la douleur et la fièvre et aident la nature à s'en débarrasser. Prises en temps, elles apporteront du soulagement en une nuit.

Zutoo

EN VENTE PARTOUT 25¢

NOTES LOCALES

Mondanités

M. et Mme Ephrem Filion, ainsi que leurs enfants, Thérèse Lucile et Gilles, de Charney, étaient de passage à Saint-Hyacinthe en fin de semaine.

M. et Mme Joseph Cormier, de notre ville, sont partis pour Chicago, Cincinnati, et autres villes américaines. A Chicago, ils seront les invités de M. V. Major et de Mme Berthe Major.

Le professeur Alexandre Bailey, ingénieur civil, et Mme Bailey, de Montréal, étaient ces jours derniers à la Pointe-aux-Fourches les invités de Mme J.-N.-Paul Fournier, autrefois de cette ville.

Mlle Honora Girouard est de retour des Etats-Unis. Elle a visité Boston, Lawrence, Mass., Manchester, N.H., et Woonsocket, R.I.

Mlle Rose-Allé d'Anjou, de l'Hôtel Ottawa, est depuis une semaine l'invitée de Mme O. Ménard, de la Pointe-aux-Pins, à St-Joseph de Sorel. Elle a aussi visité Joliette et Berthierville, où elle était l'invitée de Mlle Marie-Emma Gariépy.

Le R.F. Jean-Baptiste, des FF. du Sacré-Coeur, est de retour à Saint-Hyacinthe, après avoir passé ses vacances à Sherbrooke, chez Mme J.-B. Lavoie.

Mlle Françoise Brodeur a passé la dernière fin de semaine à Montréal, l'invitée de Mlle Louise Déziel.

M. Maurice Olivier, de Saint-Pie, a passé la fin de semaine chez M. Maurice Ostiguy.

Dimanche dernier, Mlle Fernande Godbout recevait à souper quelques amis de St-Pie.

Mlle Adèle Bourgeois, étudiante à l'hôpital St-Luc de Montréal, est actuellement en vacances chez son père, M. Louis Bourgeois, de La Providence.

M. C.L. Lussier a passé la fin de semaine à Joliette, où il assista à un conventum de sa classe.

Mlles Michelle Normand et Dora Théberge étaient de passage à St-Hubert, dimanche dernier.

Mlle Anita Lefebvre était en voyage aux Trois-Rivières et à Shawinigan Falls, la semaine dernière.

Mardi dernier, M. J.-C. Petitclerc était à Ste-Théodose, où il a assisté à l'exposition agricole.

M. J.-O. Brunelle, de Montréal, a passé la fin de semaine à St-Hyacinthe.

Lundi dernier, M. Armand Caron et son fils, Guy, de Granby, étaient de passage dans notre ville.

Mlles Marguerite et Huguette Lefebvre ont passé la fin de semaine à Montréal.

Mlles Mariette et Hélène Guertin, de Joliette, étaient les invitées de Mlle Françoise Brodeur, la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Marchand, de cette ville, et Mlle Thérèse Francoeur, de Lachine, étaient de passage à Ste-Hélène dimanche dernier, els invités du professeur Auger.

Dimanche dernier, M. Paul Phénix de Granby, était dans notre ville.

M. et Mme Fred Manning, de Boston, ont passé la semaine à Saint-Hyacinthe, les invités de M. et Mme J.-H. Bernard.

M. et Mme Bernard Benoit, des Trois-Rivières, ont passé la dernière fin de semaine en notre ville, les invités du Dr J.-E.-A. Collette et de M. Eugène Benoit.

M. et Mme J.-A. Laporte, le Dr Ernest Laporte, Mlle Cécile Fortier, de Montréal, étaient en notre ville dimanche dernier.

M. Romuald Girard et sa famille, de Waterloo, sont à Saint-Hyacinthe, les invités de M. Damase Ménard.

Mlle Mariette Charlotte Archambault, de St-Thomas d'Aquin est en villégiature au Lac-des-Îles l'invitée de sa soeur Mme Jean Perrat.

Mme Geo. Alain a passé la dernière fin de semaine à Montréal.

Mlle Marie-Paule Collette est aux Trois-Rivières, l'invitée de Mme Bernard Benoit. Mlle Collette doit aussi passer quelques jours au Lac St-Joseph, chez Mme Robert Simon.

Mlles Hélène Cartier et Louise Déziel sont de passage à St-Hyacinthe, chez Mlle Lucille Collette, à l'occasion du mariage Ponton-Bourbeau.

M. Pierre-Paul Déziel, de Montréal, est en visite chez son grand-père, le Dr A.-P. Cartier.

M. Gérard Delage est de retour de vacances de trois semaines passées à Montréal et dans les Laurentides.

MM. Marcel Rainville, Henri Laframboise, Bernard Faubert, et Emile Durand, quatre étoiles du tennis, ont donné une exhibition dimanche dernier, au club de tennis Les Inséparables.

Les retraités

La retraite de MM. les vicaires de diocèse a eu lieu au Séminaire, cette semaine. Elle fut prêchée par le R.P. Maurice, O.M. Cap., de Québec. La retraite de MM. les curés a eu lieu la semaine dernière.

Collision

Les autos de MM. Rameaudor Turcot et Roméo Breton ont été considérablement endommagées dans une collision, mardi soir, près du ruisseau Plein-Champ.

Feu Mme Origène Touchette

Mme Origène Touchette, née Graziella Flibotte, est décédée samedi dernier, à l'âge de 39 ans, après quelque temps de maladie. Outre son époux, la défunte laisse son père, M. Antoine Flibotte; ses filles, Mlles Hélène, Yvonne, Denise, Rolande et Réjeanne; ses frères, MM. Antonio, Ovila, Rosaire, Donat et Léo Flibotte, tous de La Providence; une soeur, Mlle Thérèse Flibotte, également de La Providence. Les funérailles, dont la direction avait été confiée à la maison V.J. Mongeau Ltée., ont eu lieu mardi, à l'église Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par le R. P. N.M. Ferron, qui chanta également le service, assisté des RR. PP. Auguste Biron et F.M. Gauvreau, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Arthur Lapré, Charles Normandin, Joseph Tourigny, Rodolphe Gladu, Irénée Borduas et Joseph Mailloux.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Origène Touchette, son père, M. Antoine Flibotte, ses frères, MM. Antonio, Ovila, Rosaire, Donat et Léo Flibotte, ainsi que plusieurs autres.

Statistiques vitales

Naissances, mariages et décès survenus au cours du mois de juillet dans les paroisses des comtés de St-Hyacinthe et Rouville:

St-Barnabé, 0 — 0 — 2; St-Bernard, 0 — 0 — 0; St-Charles-sur-Richelieu, 2 — 0 — 1; St-Damase, 2 — 1 — 1; St-Denis-sur-Richelieu, 4 — 0 — 0; St-Jude, 4 — 1 — 2; La Présentation, 2 — 1 — 1; Ste-Madeleine, 3 — 0 — 1; Saint-Thomas d'Aquin, 0 — 0 — 0; paroisse Cathédrale, 15 — 5 — 26; paroisse Christ-Roi, 4 — 4 — 3; paroisse Notre-Dame, 9 — 3 — 9; St-Joseph-sur-Yamaska, 3 — 0 — 0; St. John United Church, 0 — 1 — 0; Ste-Angèle de Monnoir, 1 — 0 — 3; Saint-Césaire, 7 — 1 — 1; St-Hilaire, 2 — 0 — 0; Saint-Jean-Baptiste, 2 — 0 — 0; L'Ange-Gardien, 2 — 1 — 2; Ste-Marie de Monnoir, 2 — 1 — 1; St-Mathias, 1 — 0 — 0; St-Michel de Rougemont, 1 — 1 — 0; Richelieu, 5 — 1 — 2; St-Paul d'Abbotsford, 0 — 1 — 3.

Total: 71 — 22 — 58.

Chef les cyclistes

Le Club Cycliste Létourneau continue avec succès sa série de courses d'entraînement. La deuxième manche fut disputée mercredi soir, dans une course de dix milles à travers la campagne. Elphège Beauparlant, 16 ans, se classa premier, cependant que Roger Bélanger prenait la seconde place. On trouvera ci-dessous le résultat obtenu par chacun des coureurs:

Coureur	Points
Germain Létourneau	16
Roger Bélanger	16
Elphège Beauparlant	16
Pitou St-Amant	8
Geo. Blanchard	2
Henri Raymond	2

Les courses auront désormais lieu le dimanche avant-midi, à partir de 9 hres 30. Dimanche 27 courant, les coureurs feront le trajet de Saint-Denis et retour, soit un parcours de 36 milles. Les juges de la dernière course furent MM. Elphège Lorange, Eugène Voghel et Camille Roy.

Marcel Rainville à St-Hya.

Le Club des Inséparables Inc., avait l'honneur de recevoir dimanche dernier, un groupe des plus forts joueurs de tennis de la province, parmi lesquels MM. Marcel Rainville, Henri Laframboise, Bernard Faubert, et Emile Durand. Il est très intéressant de savoir que Marcel Rainville est un des représentants de l'équipe canadienne pour la coupe Davis, et qu'il est classé comme le plus fort joueur du Canada; que M. Henri Laframboise, bien connu chez les Maskoutains, fut champion de la province de Québec, et représenta durant plusieurs années le Canada aux épreuves de la coupe Davis; qu'enfin Emile Durand est le champion d'Outremont et que Bernard Faubert est considéré à juste titre comme l'un des plus forts joueurs amateurs.

C'est dire que ces quatre visiteurs ont su intéresser grandement les 400 personnes présentes par leur souplesse, leur grande maîtrise de la raquette, aussi bien que par la régularité et la finesse de leurs coups.

Plusieurs fois, au cours de l'après-midi, ils furent aux prises avec nos joueurs locaux, parmi lesquels M. Guy Pothier, champion de Saint-Hyacinthe et représentant de l'Université de Montréal au tournoi intercollégial.

Une journée si bien réussie devait se terminer par un souper offert aux visiteurs dans le chalet du club, sous l'aimable présidence de M. Arthur Ledoux.

Feu Mlle E. Davignon

Une vieille pensionnaire de l'Ouvroir est décédée à cet endroit, lundi dernier, dans la personne de Mlle Eléonore Davignon, à l'âge de 96 ans et trois mois. La défunte laisse un frère, M. Amable Davignon, de St-Jean, lequel est âgé de 98 ans. Les funérailles, dont la direction avait été confiée à la maison V.J. Mongeau Ltée., ont eu lieu mercredi, au Christ-Roi. La levée du corps fut faite par M. le chanoine J.A. Dubreuil, procureur du séminaire, et le service chanté par M. l'abbé C.H. Lafontaine, assisté de MM. les abbés Armand Brouillard et Philippe Breton, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Côme Langelier, Arsène Lebrun, Albert Charron, et Joseph Brodeur. Le deuil était conduit par les neveux de la défunte.

Cercle Maskoutain

Une importante assemblée générale de tous les membres du Cercle Maskoutain est convoquée par le président, pour le dimanche, 27 août prochain, à 10 heures, 27 a.m.

Cette assemblée promet d'être des plus intéressantes, à cause de la préparation des prochaines parades des Carabiniers. Les membres militaires sont particulièrement invités bien que tous les membres du Cercle soient les bienvenus.

Le commandant donnera les détails de l'organisation militaire et mettra la main aux derniers préparatifs avant les parades de septembre.

Les membres du bureau de direction du Cercle Maskoutain sont priés de prendre note que l'assemblée régulière du mois d'août sera tenue vendredi prochain, 25 courant, à 9 heures p.m. aux salles du Cercle.

Gérard Brady, publiciste

Feu M. William Pélouin

Un vieux citoyen de cette ville est décédé samedi dernier, dans la personne de M. William Pélouin, à l'âge de 79 ans. Outre son épouse, née Marie Bélaire, le défunt laisse dans le deuil, ses fils, MM. Adélar, Alphonse, Henri et Ferdinand Pélouin, de Villeroi, comté de Lotbinière; ses filles, Mmes Adélar Maillhot, (Alexina) de cette ville et Johnny Hamel, (Eveline), de Providence, R.I.

Les funérailles, dont la direction avait été confiée à la maison V.J. Mongeau Ltée., ont eu lieu au Christ-Roi, lundi. La levée du corps fut faite par M. l'abbé C.H. Lafontaine, qui chanta également le service. Les porteurs étaient MM. Albert et Emile Maillhot, ses petits-fils, Edouard et Alfred Cloutier.

Le deuil était conduit par son fils, Henri, de Villeroi, son gendre, M. Adélar Maillhot, de cette ville, par ses petits-fils et plusieurs autres.

Pour Mlle Ponton

Lundi dernier, 14, Mlle Marjorie Stebbens donnait un bridge-shower de fantaisies en l'honneur de Mlle Fleur-Ange Ponton, à l'occasion de son prochain mariage. Parmi les invités: Mme Jos. Myers, Mlles Marie Bouchard, Françoise Brodeur, Gilberte Benoit, Berthe Delage, Berthe Gareau, Fernande Godbout, Hélène Marin, Lucile Collette, Gertrude Ostiguy, Pauline Pothier, et Eva Stebbens.

Mlle Françoise Brodeur recevait mercredi dernier en l'honneur de Mlle Fleur-Ange Ponton dont le mariage avec M. McDonald Bourbeau a eu lieu mercredi. Parmi les invités, Mlles Louise Déziel, de Montréal, Mariette et Hélène Guertin de Joliette, Gilberte Benoit, Lucile Collette, Berthe Delage, Fernande Godbout, Hélène Marin, Gertrude Ostiguy, Marjorie Stebbens.

Vendredi dernier, Mlle Fernande Godbout offrait un shower d'ustensiles de cuisine en l'honneur de Mlle Fleur-Ange Ponton. Parmi les invités, Mlles Françoise Brodeur, Gilberte Benoit, Lucile Collette, Louise Déziel de Montréal, Berthe Delage, Hélène Marin, Gertrude Ostiguy et Marjorie Stebbens.

A l'heure du thé, lundi dernier, Mlles Berthe Delage et Hélène Marin recevaient à un shower chez Mlle Delage, en l'honneur de Mlle Fleur-Ange Ponton. Assistaient Mmes Emile Ponton, Emile Marin, Achille Delage, H. Delorme, Henri Goyette, Jos. Myers, Mlles Marie Bouchard, Françoise Brodeur, Gilberte Benoit, Lucile Collette, Marcelle Delage, Louise Déziel, Fernande Godbout, Gabrielle Larivière, Gertrude Ostiguy, Pauline Pothier Marjorie Stebbens. Le thé et les glaces étaient servis par Mlles Marcelle Delage, Jacqueline Delage et Jeannette Ponton.

A l'Unité Sanitaire

Programme hebdomadaire des activités du personnel de l'Unité Sanitaire dans les paroisses, pour la semaine finissant le 2 septembre, comprenant cliniques, visites à domicile et inspections.

Lundi: St-Damase, clinique antituberculeuse, clinique de bébés et vaccination antidiphthérique — St-Charles, clinique de bébés et de vaccination antidiphthérique — Ville, clinique antituberculeuse (Dispensaire) et visites à domicile.

Mardi: Ste-Madeleine, visites à domicile — St-Césaire, visites à domicile — Ville, clinique de bébés (Christ-Roi) et visites à domicile.

Mercredi: Ville, clinique de bébés (Notre-Dame) — St-Hilaire et Ste-Angèle, visites à domicile — Ville, clinique de bébés (Dispensaire) et visites à domicile.

Jeudi: Ste-Angèle et St-Césaire, clinique de bébés — St-Hilaire, visites à domicile — Ville, visites à domicile.

Vendredi: Rougemont, clinique de bébés — St-Jude, visites à domicile — Ville, visites à domicile.

Assemblée remise

A la demande d'un très grand nombre d'intéressés, tant du comté de Chambly-Verchères que de celui de Saint-Hyacinthe-Rouville, et vu le désir exprimé par M. T.-D. Bouchard, député de St-Hyacinthe à Québec, l'Association de la jeunesse libérale du comté de Chambly-Verchères a décidé de remettre à une date ultérieure le ralliement libéral qui devait avoir lieu sous ses auspices à Beloeil, le dimanche 27 août prochain.

La date à laquelle l'assemblée libérale aura lieu sera annoncée sous peu.

Collège du Sacré-Coeur Ste-Anne de la Pêrade

Dirigé par les Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska, depuis 1905. Cours complet. Entrée le 6 sept. Pour informations s'adresser au Fr. Directeur.

Fr. MICHEL, Directeur.

Prochain mariage

Le mariage de Mlle Marguerite Messier, fille de M. et de Mme R. D. Messier, de Rougemont, avec le Dr Paul-Marc Saint-Pierre, fils de M. et de Mme Napoléon Saint-Pierre, de Saint-Pie, sera célébré en l'église de Rougemont, le mercredi 30 août, à huit heures et demie, heure solaire.

Chez les médecins

Au congrès annuel de l'Association médicale de la province de Québec, qui se tiendra aux Trois-Rivières, les 5 et 6 septembre, un ancien de Saint-Hyacinthe, le Dr Adélar Tétrault, aujourd'hui des Trois-Rivières, présentera un travail. Il traitera de *Cardiopathies consécutives au rhumatisme articulaire aigu*.

Transactions

Me Eugène Tousignant, de cette ville, s'est porté acquéreur de la propriété de feu Joseph Daunais, rue Bourdages.

La propriété Norbert Morin, angle des rues Saint-Antoine et Saint-Simon, vendue pour arrérages de taxes, a été achetée par la Cie de Théâtre de Saint-Hyacinthe.

TÉL. 775 SOIR, 918
J.-ERNEST ST-ONGE
 ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
 BRULEURS AL'HUILE NU-WAY
 248 CASCADES ST-HYACINTHE

A VENDRE. — Propriété, terrain 85 x 65 pieds. Joli site, en face de l'église et de l'école. A sacrifier. S'adresser à M. Forget, 10 rue St-Pierre, village St-Joseph

TÉL. 843J
ERNEST BOULAY
 REPARATIONS DE FOURRURES
 Ouvrage fait avec soin
 93, rue Bourdages St-Hyacinthe

L'OR JAUNE DISPARAIT

Un nouveau métal blanc remplace l'or jaune dans les travaux dentaires modernes. Ce métal est plus léger que l'or tout en étant plus fort; il ne ternit pas dans la bouche et est MEILLEUR MARCHÉ.

Pour satisfaction plus complète à meilleur prix

DR A. BÉDARD
 CHIRURGIEN-DENTISTE
 Tél. 423 St-Hyacinthe

Nous offrons

Cité de St-Hyacinthe	5%
Cité de Québec	5%
Srs de la Prés. de Marie	5%
Soeurs St-Joseph	5 1/2%
Les Pères Jésuites	5
Frères du Sacré-Coeur	5 1/2%

Obligations: \$100., \$500., \$1000.
 Encaissement des coupons sans frais
Credit Anglo-Français Ltée
 Banquiers en valeurs
 7, rue St-Denis Tél. 50 St-Hyacinthe
 René Desjardins, gérant

N'ATTENDEZ PAS D'AVOIR MAL AUX DENTS

pour consulter votre dentiste. Les méthodes les plus modernes d'anesthésie nous permettent de traiter et d'extraire les dents

ABSOLUMENT SANS DOULEUR

DR YVES LAFLEUR

CHIRURGIEN-DENTISTE
 85, RUE MONDOR - TÉL. 884 - SAINT-HYACINTHE



"Alcaline et agréable au goût"

L'EAU RICHÉLIEU NATURELLE

Digestive, diurétique, rafraichissante

EAU DE RÉGIME PAR EXCELLENCE DES
 DYSPEPTIQUES ET DES RHUMATISANTS

LA FRANCE & SYLVESTRE
 DISTRIBUTEURS - ST-HYACINTHE

HOPITAL ST-CHARLES

SAINT-HYACINTHE

CLINIQUE DU PROFESSEUR P.-E. BOUSQUET

Spécialiste en chef à la Clinique de l'Hôtel-Dieu de Montréal pour les

MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ et de la GORGE

JOURS DE CONSULTATION:

Du 1er juillet au 1er septembre: mercredi et vendredi
 Du 1er septembre au 1er juillet: mercredi et samedi

N. B. — Pour les cas d'urgence, prière de téléphoner à la Supérieure. Etant donné la crise présente, la clinique est ouverte aux malades de toute condition qui seront traités selon leurs moyens.

LA DIRECTION

M. Gaston Gosselin

désire annoncer au public qu'il s'est porté acquéreur de l'étal de boucher de

M. WILFRID DAIGLE au Marché Centre

et il sollicite l'encouragement de tous

Il aura toujours en main un choix exceptionnel de viandes fraîches et fumées, volailles, oeufs et beurre, etc.,

Livraison dans toute la ville — Service rapide

Tél. 362 - Rés. 227W Saint-Hyacinthe

NOTES LOCALES

Jubilé sacerdotal

M. le chanoine P.-A. Saint-Pierre, aumônier de la Maison Youville des Soeurs de la Charité, à La Providence, a célébré jeudi ses noces d'or sacerdotales. Il est âgé de 74 ans. Une messe spéciale a eu lieu le matin, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de cette ville. Le jubilaire officiait, assisté du R.P. Bertrand Saint-Pierre, O.F.M., supérieur du couvent franciscain de Rosemont, et de l'abbé Paul Saint-Pierre, vicaire dans la paroisse de la Sainte-Famille de Granby, ses neveux, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Armand Saint-Pierre prononça le sermon de circonstance. S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, était au trône. Il était assisté de M. le chanoine J.B.O. Archambault et de l'abbé G. Roy, respectivement supérieur et professeur au Séminaire. Le midi, un banquet eut lieu à l'Hôtel-Dieu; un nombreux clergé assistait.

M. le chanoine Saint-Pierre est né à Saint-Pie-de-Bagot, le 3 avril 1859, fils de Pierre-Hubert Legros-Saint-Pierre, cultivateur, et d'Hélène Arpin.

Après ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, il fut ordonné dans cette même ville par S.E. Mgr Louis-Zéphirin Moreau, le 24 août 1883.

Il fut successivement professeur au Séminaire, vicaire à St-Robert, à Saint-Simon, Saint-Alexandre d'Iberville, St-Charles-sur-Richelieu, Beloeil, desservant à Roxton, vicaire à Saint-Jude, de nouveau à Saint-Robert, desservant à Sainte-Angèle-de-Monnoir, curé à Frelighsburg, à St-Alphonse-de-Granby, à Sainte-Pudentienne, à Ste-Brigide d'Iberville, à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, etc.

Depuis qu'il a quitté le ministère actif, il fut successivement aumônier des Soeurs de Sainte-Marthe, puis de la Maison Youville, des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe.

Professeur à Edmonton

Le R.P. Omer Langevin, O.M.I., est de retour au Canada, après un séjour d'études en Irlande et à Rome. Il était de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers, avant de repartir pour Edmonton, Alberta, où il a été nommé professeur. Le Père Langevin est un ancien de notre Séminaire.

Prix à l'un des nôtres

Le cinquième concours annuel de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, ouvert aux finissants des collèges classiques de la province, portait cette année sur *Le rôle de la Compagnie des Cent-Associés au Canada*. Un prix a été obtenu par M. Léopold Allard, du Séminaire de notre ville. Le résultat de ce concours vient seulement d'être connu.

Profession religieuse

Mercredi, le 30 courant, à 7 hres 30 a.m., il y aura une cérémonie de profession religieuse dans la chapelle du Précieux-Sang de cette ville. Les fidèles y sont cordialement invités.

Feu Mme N. Perrotti

Mme Josaphim Finger, qui avait épousé en secondes noces, M. Noël Perrotti, est décédée lundi à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 87 ans. La défunte, née Irma Grapin était veuve de Noël Perrotti. Elle laisse dans le deuil, un fils, M. Charles Finger, de St-Jérôme et une fille, Mlle Vve Hormisdas Tessier, (Marie), également de St-Jérôme.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, à la cathédrale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Emilien Chagnon, qui chanta également le service.

Le deuil était conduit par le fils de la défunte, M. Charles Finger, de St-Jérôme, et plusieurs autres.

Il attrape un mois

Joseph Chagnon, de Saint-Pie, accusé d'avoir vendu des liqueurs alcooliques, contrairement aux exigences de la loi, s'est avoué coupable. Le magistrat l'a condamné à un mois de prison et aux frais.

La rentrée des classes

La rentrée des classes, dans les différentes maisons d'enseignement de Saint-Hyacinthe, aura lieu aux dates suivantes: Séminaire, 6 septembre; Ecole Normale, 7 septembre; Couvent de La Présentation, 6; Collège du Sacré-Coeur, 5; Académie de Lorette, 6 et 7; Académie Girouard, 5; Académie Prince, 5; Académie Saint-Dominique, 5; Ecole Mercier, 5; Ecole Larocque, 5; Ecole Raymond, 5; Ecole La Providence, 5; Couvent de Saint-Joseph, 5. Les écoles non-mentionnées ci-dessus, relevant de la Commission Scolaire de Saint-Hyacinthe, ouvriront leurs portes le 5 septembre.

Autos endommagées

Le Dr Hervé Gagnon, de cette ville, a été victime, dimanche dernier, d'un accident d'automobile qui aurait pu avoir des suites fatales. Il se rendait à Drummondville en compagnie d'un ami, M. McDonald Bourbeau, quand une auto venant d'un chemin transversal, à sa gauche, déboucha sur la grand-route sans avertir. Les deux voitures allaient à bonne allure, et le Dr Gagnon, en voulant parer celle qui arrivait, donna dans un fossé. Sa voiture fit deux tours sur elle-même, sans que ses occupants fussent blessés. On tient pour quasi miraculeuse une aventure de cette sorte.

On fête M. Bourbeau

Les amis de M. McDonald Bourbeau lui ont fait une petite fête samedi dernier, à l'occasion de son mariage avec Mlle Fleur-Ange Ponton, de Saint-Hyacinthe. La réunion eut lieu chez le Dr Hervé Gagnon, de cette ville. Etaient présents: MM. J.-C. Lacerte, A. Ouimet, Paul Lancôt, Philippe Pothier, Hervé Chapdelaine, Roland Pothier, Armand Bourbeau, Gustave Foisy, E. Beaudry, Camille Mercure, Léon Richer, Dr Yves Lafleur, J.-M. D'Anjou, J.-E. Cadioux, P.-E. Poirier, Dr D. Desmarais, Dr Hervé Gagnon, Maurice-L. Lazard, MM. Rioux, Lampron, Pelletier, Sigouin et autres.

Nos coureurs à Montréal

L'Association des Coureurs Amateurs de St-Hyacinthe sera représentée par Maurice Bienvenue et Roger Gagnon, lors du marathon de 17 milles, organisé par les frères Viens de Montréal, le 27 courant.

Bienvenue est de Saint-Hyacinthe et Gagnon de St-Césaire. Tous deux sont confiants et espèrent arriver parmi les premiers.

Feu M. Roch Lescault

M. Roch Lescault, un vieux citoyen de cette ville, est décédé mercredi, à l'âge de 59 ans. Le défunt qui était célibataire, compte encore une soeur, Mme Dr William Morin, (Aline), de cette ville, chez qui il est décédé. Le défunt laisse plusieurs neveux et nièces, dont les Drs Jean, Paul et Jules Morin, tous de Saint-Hyacinthe. Les funérailles auront lieu demain, à la cathédrale, à 9 heures.

Renvoyée au 29

Romuuls Allard, de cette ville, accusé d'avoir été trouvé en possession d'alcools fabriqués illégalement, a comparu devant le magistrat Mairn. Il a nié sa culpabilité. L'affaire est renvoyée au 29.

M. Decelles malade

On nous informe que M. l'abbé Edmond Decelles, curé de Farnham, malade depuis longtemps, a vu son état empirer ces jours derniers. Il aurait même été administré, dans la journée de jeudi.

Pour vagabondage

Jules Quenneville, 24 ans, et Adrien Roy, 23 ans, tous deux de Montréal, ont été condamnés chacun à 15 jours de prison par le magistrat, pour vagabondage. Ils avaient été arrêtés par les constables Lionel Bousquet et Lionel Gaucher.

Testament reconstitué

Un cas d'une nature exceptionnelle s'est présenté devant la cour Supérieure de ce district, cette semaine. Il s'agissait de reconstituer un testament authentique, perdu ou détruit on ne sait comment. La testatrice, Dame Exilda Lanoix, de Saint-Hugues est décédée en octobre 1932. Selon les principes reconnus de la loi, ses parents, frères et neveux à défaut d'enfants, devenaient héritiers pour une large part de sa succession, une partie étant dévolue à son mari survivant, M. Raphael Bérard. Mais ce dernier, représenté par Me J.-B. Bousquet s'adressa au tribunal, et demanda à se faire reconnaître comme seul héritier, se basant sur un testament fait devant notaire à Saint-Germain, en 1918. Serait-ce à la suite d'incendie, que ce testament notarié est ainsi disparu, ou dans le transport du greffe d'un ex-notaire à la cour, à Arthabaska? Plusieurs personnes, amies de la testatrice, ont affirmé que cette dernière leur a souvent révélé le contenu de son testament. Après audition de la preuve, jugement a été rendu en faveur du demandeur, le constituant héritier unique et légataire universel de tous les biens laissés par sa femme.

Feu M. Joseph Daunais

M. Joseph Donais, ancien marchand de cette ville, est décédé mercredi, à l'âge de 63 ans, après une courte maladie. Outre son épouse, née Aldéa Pepin, le défunt laisse ses fils, MM. Joseph-Aimé, Alfred, Merrill, Georges et Adrien, de cette ville; un frère, M. Dieudonné Donais, de Thaftville, Conn.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à la cathédrale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé P.E. Chagnon qui chanta également le service. Les porteurs étaient MM. Napoléon Doyer, Adolphe Champagne, Antoine Comtois, Joseph Beaulac, Joseph Desmarais et Alphonse Cyr.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Joseph Aimé, Alfred, Merrill, Georges et Adrien Donais, de cette ville, Joseph Donais, son neveu, d'Upton, et plusieurs autres.

Double anniversaire

Mlles Cécile et Ernestine Gadbois, filles de M. et Mme Victor Gadbois, fêtaient chacune leur anniversaire de naissance, mardi soir. Des adresses furent lues, des cadeaux présentés. Il y eut chant, musique, déclamations, le tout suivi d'un goûter. La musique était fournie par l'orchestre de MM. Marquis, de cette ville. Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme Victor Gadbois, MM. et Mmes Eucher Lussier, Donat Gadbois, Ernest Beaulieu, Henri Frenière, Mlles Fleurette Frenière, Emilia Armstrong, Malvina et Victoria Déry, Madeleine et Cécile Bachand, MM. Horace et Roméo Bachand, Philippe et Antoine Marquis, Lucien Frenière, Mlles Rita et Yvette Brodeur, M. et Mme Charles Forget, Mlle Jeanne d'Arc Gadbois, M. Georges Bachand, M. Gilles Gadbois, MM. N. et André Forget, Mlle Liliane Daudelin.

Assigné au Cap

Le R.P. Louis Hébert, O.M.I., vient d'être assigné au Cap-de-la-Madeleine, à la maison des Oblats, à titre de missionnaire. Il est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Le Père Hébert était depuis trois ans au Juniorat des Oblats, Ottawa.

Les amendes pleuvent

David Cormier, de La Providence, accusé d'avoir tenu une maison de désordres, a été condamné à \$25. d'amende et les frais, ou à un mois de prison. Sa fille, Léona Cormier, condamnée à \$50. d'amende ou deux mois.

En bonne voie

Le Dr A.-P. Cartier, de cette ville, dont nous annonçons la semaine dernière la maladie, est en bonne voie de guérison. Malgré son grand âge, 84 ans, le Dr Cartier semble complètement remis de l'alerte qui le retint à la chambre pendant plus d'une semaine.

Condamnés aux assises

Philippe Paradis, chauffeur de taxi de cette ville, accusé d'avoir causé des blessures graves et des lésions corporelles à cinq personnes, alors qu'il conduisait sa voiture à une vitesse illégale, et faisant preuve de négligence criminelle, dans la journée du 6 août dernier, a subi son enquête préliminaire mardi, devant le magistrat de district Emile Marin. Il a été condamné à subir son procès aux prochaines assises criminelles. Les personnes blessées dans l'accident attribuable à Paradis sont: M. et Mme Victor Saint-Amant, M. et Mme Arsène Saint-Amant, Mlle Juliette Saint-Amant tous de cette ville.

Fête intime

Une fête intime eut lieu samedi dernier, 19 août, chez M. et Mme Osias Guertin, de la rue Papineau à l'occasion du 21ème anniversaire de naissance de leur fille, Berthe-Alice. De jolis cadeaux et des fleurs furent offerts à l'héroïne de la soirée, par Mlle Lucienne Fournier. Parmi les invités: M. Félix Guertin, M. et Mme Pierre Bolduc, de Lévis, Mlle Lucienne Daunais, d'Upton, Mlle Eva Bélanger, de St-Hugues, M. et Mme Cyrille Bolduc, M. et Mme W. Bolduc, M. et Mme J. Daunais, Mlles Juliette, Marie-Blanche, Irène, Germaine Guertin, F. Desmarais, Marie-Ange Thérout, Lucienne Comtois, D. Desmarais, Larue et Marguerite Bélanger, Lucienne et Jeanne Fournier, Rita Bolduc, Jeanne et Cécile Daunais, MM. Jules et Lucien Fournier, Jean Mongeau, Irénée Choquette, M. Courchesne, W. Dufresne, Hervé Millette, Donat Courtemanche, Roland Daunais et autres.

Fun. de M. Dion

Les funérailles de M. Adélarde Dion, décédé la semaine dernière à l'Hôtel-Dieu, ont eu lieu vendredi, à l'église Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par le R.P. N.M. Ferron, et le service chanté par le R.P. Ange-Emile Dion, O.P., supérieur du couvent de Québec, et frère du défunt, assisté des RR. PP. F.-M. Gauvreau et A. Renaud, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Henri Bailey, Côme Langelier, Ernest Chagnon, Pierre Bousquet, Philias Goddu et Albert Charron.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Joseph Dion, de St-Paul d'Abbotsford et Wilfrid, de St-Pie; son gendre, M. Barthélémy St-Pierre, de St-Pie, son beau-frère, M. Joseph Hébert, de St-Charles et plusieurs autres.

L'état des routes

On trouvera ci-dessous d'après le dernier relevé du ministère provincial de la Voirie, un rapport sur l'état des routes principales de notre région:

Route no 12 — Rougemont-St-Hyacinthe-St-Denis — 34 milles — Bon sur toute la longueur.

Route no 20 — Victoriaville-Drummondville-Saint-Hyacinthe-Montréal — 117.50 milles — Bon sur toute sa longueur.

Route no 21 — Sorel-Iberville-St-Jean — 55.20 milles — Bon sur toute la longueur. Construction d'un pont et des approches dans St-Mathias; pas de détour; attention aux signaux de danger.

Route no 22 — Yamaska-Drummondville-Sherbrooke Stanhope (à Norton Mills, Vt.) — 105.70 milles de Yamaska à la frontière de Vermont. Bon sur toute la longueur.

Route no 32 — St-Hyacinthe-Richmond — 49.00 milles. Bon sur toute la longueur.

Iberville-Farnham — Bon sur toute sa longueur.

Farnham-Frelighsburg — Bon sur toute sa longueur.

Iberville-Bedford — Bon sur toute sa longueur.

Accusés de récel

Sylva Turcotte, de Granby, et Rameaudor Massé, de La Présentation, qui étaient accusés de récel, ont comparu cette semaine devant le magistrat de district Emile Marin, de cette ville. La plainte contre eux avait été logée par la Sûreté provinciale. Comme les plaignants n'étaient pas en cour au moment de la comparution, le juge a libéré les accusés.

Journée sportive en vue

L'Association des Coureurs Amateurs de Saint-Hyacinthe est en train d'organiser une vraie journée sportive pour le 3 septembre.

Outre le marathon de 25 milles à relais pour amateurs, annoncé depuis quelque temps, l'Association est en pourparlers pour ajouter à son programme une course de 10 milles pour professionnels, une parade à travers les rues de la ville, une partie de balle-au-camp, etc.

La liste des coureurs amateurs pour la course de 25 milles se complète de jour en jour. Voici à date la formation des équipes: MM. Arthur et Emile Paillé, de Montréal, Alphonse Guillemette et Joseph Cousin, de Montréal, Maurice Bienvenue de St-Hyacinthe avec Antoine Boisvert des Trois-Rivières, (équipe du Magasin des Travailleurs) forment actuellement les équipes qui feront le trajet en deux étapes.

D'autres équipes doivent s'inscrire pour cette classe.

Boisvert est le champion des coureurs amateurs des Trois-Rivières et Maurice Bienvenue est le favori actuel de Saint-Hyacinthe. Que vont-ils faire à côté des coureurs de Montréal qui n'ont que des victoires à leur crédit?

Voici maintenant la formation des équipes qui feront quatre étapes: Robert Rouleau, St-Hyacinthe et Roger Gagnon, St-Césaire forment l'équipe du Café Maskoutain, sous la gérance de M. Paul Baudry; Léo Pellerin, St-Hyacinthe avec Raoul Goyette de Granby portant les couleurs du magasin Leduc, Lucien Filibotte, La Providence et Gérard Gingras St-Hyacinthe formeront l'équipe de la compagnie Familex et seront sous la direction de M. Clément Désautels, Maurice Saint-Amant, St-Hyacinthe fera équipe avec Arthur Robert, de Magog.

MM. Paul Martel, René Turcotte, Adélarde Godin, Michel Beaugregard, Roméo Godin et Urbain Godin, tous de St-Hyacinthe se disputent les courses de 1, 2 et 3 milles.

Actuellement les yeux sont tournés sur notre jeune Bienvenue, qui malgré sa crainte et sa timidité, deviendra un coureur redouté.

Roger Gagnon, de St-Césaire fait l'admiration de tous. Agé de 16 ans, son enthousiasme est sans bornes et il fait bonne figure dans les courses de Montréal. Il promet beaucoup pour l'avenir.

Que dire maintenant de Rouleau? Depuis qu'il s'entraîne régulièrement, il a fait des progrès remarquables. On compte sur lui pour remporter la victoire dans la course à quatre étapes.

Un autre qu'il ne faut pas oublier, c'est Pellerin qui est toujours au poste, malgré son travail de nuit à l'usine. Certainement qu'il fera bonne figure parmi les coureurs étrangers.

Avec l'encouragement et l'entraînement qu'ils reçoivent de l'A.C.A. nos amateurs locaux sauront tenir les premiers rangs lors des courses du 3 septembre.

Deux sportmen bien connus agiront comme juges de ce marathon. Ce sont MM. Roland Dufresne, des Trois-Rivières et Arthur Breton, de Montréal.

Comme nous l'avons déjà annoncé, une dizaine de coupes sont actuellement exposées chez nos bijoutiers et seront décernées aux vainqueurs.

L'A.C.A. n'a rien négligé pour que l'organisation marche rondement et que les amateurs aient pleine et entière satisfaction.

L'Association des Coureurs Amateurs de St-Hyacinthe, 63 rue St-François sera heureuse de fournir de plus amples renseignements à ceux qui en feront la demande.

Fun. de M. Félix St-Jean

Les funérailles de M. Félix St-Jean, décédé mercredi dernier, ont eu lieu à l'église Notre-Dame du Rosaire, vendredi. La levée du corps fut faite par le R.P. N.M. Ferron, qui chanta également le service. Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Henri et Adélarde St-Jean, de Montréal; son gendre, M. Osias Pion, de cette ville; ses frères, MM. Hormisdas St-Jean, de St-Lambert, Napoléon St-Jean, de St-Joseph-sur-Yamaska, et plusieurs autres.

Bourbeau-Ponton

Mercredi, le 23 août a été célébré en l'église Notre-Dame-du-Rosaire, le mariage de M. McDonald Bourbeau, agent d'assurance, fils de M. Auguste Bourbeau, journaliste et de Mme Bourbeau, de Victoriaville, avec Mlle Fleur-Ange Ponton, fille de M. Emile Ponton, gérant de la Machinerie Oméga et de Mme Ponton, de cette ville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Raoul Bourbeau, oncle du marié, curé de Sanford, Me.

M. Auguste Bourbeau était témoin de son fils, et M. Emile Ponton, témoin de sa fille. Pour le mariage, la mariée portait un ensemble bleu français avec chapeau en velours bleu, modèle Patou et souliers de même ton. Son bouquet se composait de roses blanches.

Pour le voyage, elle portait un costume brun, garni de chat sauvage, avec feutre brun, modèle Agnès et souliers de même ton.

Après la cérémonie, les nouveaux époux sont partis pour un voyage au Saguenay.

Parmi les parents et amis présents au mariage, on remarquait M. et Mme Auguste Bourbeau, M. et Mme Emile Ponton, MM. et Mmes Henri Delorme, Henri Goyette, Mlle Jeannette Ponton, M. Roger Ponton, M. l'abbé Raoul Bourbeau, M. et Mme Leduc, l'honorable juge et Mme Wilfrid Laliberté, MM. Guy et Arnould Bourbeau, Mlle Paulette Leduc, Dr et Mme N. Décarie, Mme Lucien Gendron, M. et Mme M. Rioux, M. et Mme Oscar Ponton, Mme Arthur Goussy, MM. et Mmes Léopold Champagne, Eucher Lussier, Philippe Pothier, Pierre Leduc, J.O. Carignan, J.A. Myers, J.E. Alain, Mlles Bernande Godbout, Gilberte Benoît, Lucile Collette, Hélène Marin, Marjorie Stebbens, Marguerite Marin, Gertrude Ostiguy, Françoise Brodeur, Françoise Flynn, Marie Bouchard, Rosine Delvoye, Berthe Gareau, Pauline Pothier, Louise Déziel, Hélène Cartier, Gabrielle Larivière, Berthe Delage, Mme Emile Bourbeau Dr et Mme Hervé Gagnon, Mme J.B. Drouin, Mlle Renée Lussier, Mme F. Godfroy-Goffin, M. et Mme J.A. Fraser, MM. Alphonse Ouimet, Maurice Ostiguy, Henri Borduas, Gérard Delage, Guy Pothier, Yves Bousquet, Jacques et Paul Bousquet et plusieurs autres.

Feu M. Frédéric Beauré

M. Frédéric Beauré, un vieux citoyen de cette ville, est décédé mardi à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 72 ans. Outre son épouse, née Cordélie Létourneau, le défunt laisse dans le deuil, ses fils, MM. Oscar Beauré, de Hartford, Conn., et Conrad Beauré, de New Britain, Conn.; ses filles, Mmes John Larson, (Alvina), de West Hartford et Stanley Blackman, (Eda), de Hartford; sa belle-soeur, Mme Joseph Beauré, (Delphine Chagnon), de La Providence; ses nièces, Mme Georges Beauré, Mlles Anna et Jeanne Beauré, de La Providence.

Un libéra a été chanté à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, mercredi après-midi. La levée du corps fut faite par le R. P. F.-M. Gauvreau, qui chanta également le libéra, assisté des RR. PP. Jean Tague et Auguste Biron, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Zéphirin Beauré, Hormisdas Després, Osa Blanchard, J.A. Vaillancourt, François Leclair et Edmond Cardinal. Les funérailles auront lieu à Hartford, Conn.

Huit sont en cause

Huit personnes arrêtées pour avoir eu en leur possession, ou vendu des liqueurs alcooliques, ont comparu cette semaine devant le magistrat Marin. Elles nièrent leur culpabilité et le magistrat a remis cette multiple affaire au 28 courant. Les plaintes avaient été logées par les agents de la Commission des Liqueurs de la province. Les personnes en cause sont: Ephrem Fontaine, de Saint-Pie; Léona Cormier, de La Providence; Joseph Gazielle, Saint-Hyacinthe; Mme David Cormier, La Providence; Raymond Bergeron, Sainte-Hélène; Mme Alfred Barbeau, Saint-Hyacinthe; Alfred Laplante, Saint-Denis; Wilfrid Lamoureux, Saint-Hyacinthe.

Les COURRIERS

ST-JEAN-BAPTISTE

Le R. Père Richard Vincelette, C.S.C., du collège Saint-Laurent passa quelques jours dans sa famille. Dimanche, nous avions le bonheur de l'entendre prêcher sur l'Assomption de Marie.

—M. l'abbé Joseph Lavoie, de Saint-Hyacinthe est venu rendre visite à son frère M. l'abbé P.E. Lavoie.

—M. le vicaire est à Saint-Hyacinthe pour la retraite ecclésiastique.

—Mercredi, le 16 août, M. Gérard Brillon fils de M. et Mme Arthur Brillon contractait mariage avec Mlle Géraldine Choquette fille de M. et Mme Albany Choquette. A l'issue du mariage, il y eut grande réception chez M. Choquette puis les nouveaux époux partirent ensuite pour voyage en automobile à Québec et Ste-Anne de Beaupré.

—M. et Mme Arsène Brillon et leurs enfants Marcel, Laurence et Jeannine de Mont-Laurier ont passé le mois d'août chez M. Elphège Meunier.

—M. et Mme Jean Brillon et leurs enfants Jean-Paul et Thérèse de Montréal-Nord étaient en promenade chez M. J.B. Vincelette dimanche dernier.

—M. Jean-Paul Morier est revenu très enchanté de son voyage à travers la République voisine.

—Mme Arthur Renaud de Montréal était ici en fin de semaine. Mlle Hortense Renaud revenait avec elle d'un séjour dans la métropole.

—M. Napoléon Tétrault de St-Césaire visitait M. Maurice Bellemare, au cours de la semaine dernière.

—Jeudi soir, M. Maurice Bellemare recevait la visite de son confrère M. Paul-Alfred Demers et de M. Ratté de Farnham.

—Samedi dernier, le club de balle-au-camp de Ste-Madeleine infligeait un vrai beau blanchissage au club d'Acton Vale. M. Maurice Bellemare avait le plaisir de jouer comme receveur et d'entrer les deux premiers points du score 4 à 0.

—Dimanche après-midi, M. Maurice Bellemare jouait encore à Ste-Madeleine et partageait la victoire remportée sur l'équipe de Saint-Ramase.

ACTON VALE

Grande partie de balle au camp dimanche après-midi entre l'équipe de Sweetsburg et celle de notre ville. La victoire fut en faveur de l'équipe de Sweetsburg avec pour résultat 4 à 2. La partie a été bien intéressante.

—M. le curé Roy et notre vicaire M. Horace Bernard sont revenus de leur retraite et notre vicaire M. l'abbé Cordeau est parti à son tour dimanche après-midi pour suivre sa retraite au séminaire de Saint-Hyacinthe au cours de cette semaine.

—Les religieuses du couvent de La-Présentation de Marie et les religieux de l'Académie St-Gabriel sont maintenant arrivés pour la rentrée des classes qui aura lieu le 4 septembre. Au lieu de six frères, comme il y avait l'an dernier, il n'y en aura que cinq, et aussi l'entrée des classes est interdite tant au couvent qu'à l'Académie aux enfants qui n'ont pas l'âge de six ans, n'ayant pas trop de places pour ceux au-dessous de six ans.

—Mardi dernier, Mlle Yvonne Laliberté se mariait avec M. Emilien Chagnon, de cette paroisse.

—Samedi dernier avait lieu le mariage de Mlle Bertrand avec M. Lebrun de Beboil.

—La famille de M. Wortel est arrivé à Acton pour y faire un séjour de villégiature.

—Le salaire des institutrices de la paroisse est de deux cents piastres pour cette année et de huit piastres pour ménage et allumage de poêle, et la prime d'assurance. Les maîtresses pour les écoles de la paroisse sont engagées au cours d'une réunion de la Commission scolaire de la paroisse. Voici le nom des maîtresses engagées: Mlles Marie-Anna Leriche, Bernadette Bernard, W. et Gertrude Robert, Provost, Flore Martel, Marie-Ange Chagnon, Simone Leriche et Marie-Anna Lisselle.

Une taxe de quarante centins dans le cent piastres et une rétribution annuelle de .50 pour un enfant et \$1.00 pour ceux ou plus sont imposées pour l'année 1933-34.

STE-HÉLÈNE

M. l'abbé J.V. Lineourt, curé est revenu vendredi soir du séminaire de St-Hyacinthe où il avait passé la semaine en retraite.

—Dimanche dernier M. le curé avait l'honneur d'avoir la visite du R. Père Maurice, Capucin et curé à Limoilou Québec qui est le prédicateur des retraites au séminaire de St-Hyacinthe. Il donna à la grand'messe un très beau sermon et avait pris pour texte: Réjouissons-nous car nous célébrons aujourd'hui l'Assomption de la T Sainte Vierge. Le R. P. Maurice était le directeur du pèlerinage lorsque M. le curé et sa sœur sont allés en Europe en 1927.

—En visite chez M. Joseph Archambault sa fille R. Soeur St-Urbain des Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe; elle était accompagnée de R. Soeur Marie de Montfort qui visita sa grand'mère Mme Laramée.

—Chez M. Ferdinand Lemay leur fils Ludger ainsi que M. et Mme Charles St-Jean et leurs fillettes Eveline et Irène accompagnée de leur tante Mme Lewis de Worcester, Mass.

—Chez M. le Dr Auger, M. Romain Hénau ainsi que M. et Mme Gaston Hénaud de Montréal

—Chez M. Wildor Dolbec son père et sa mère M. et Mme Pierre Dolbec, M. et Mme Deschamps et leurs enfants, Mme Robinson et ses enfants tous de Montréal.

—Chez M. Arthur Lussier Mme Bélanger de St-Théodore d'Acton

—Mme Josaphat Tremblay, M. W. Tremblay, M. et Mme J. Tremblay de Montréal, Mlles Léa Tremblay et Juliette Langelier d'Upton.

—Chez Mme Nectaire Huot ses neveux et nièce M. l'abbé F.X. Larivière, curé de Marlborough Mass., Mlles Alice Larivière et Bernadette Larivière de St-Hyacinthe.

—Chez M. Alphonse Joubert M. et Mme Dubreuil, M. et Mme Chabot de Ste-Rosalie et Mlle Carmel Morin de St-Simon.

—Chez M. Joseph Joubert leur fils Armand avec sa dame et leurs enfants de St-Georges de Beauce qui se rendirent aussi à Oka visiter les parents de Mme Armand Joubert.

—Chez M. Z. Sawyer M. et Mme Z.R. Roy et leurs enfants Gérard et Thérèse, M. et Mme Georges Girouard et leurs enfants Gilles et Régina de St-Hyacinthe qui visitèrent aussi chez M. Arsène Roy

—Chez M. Arsène Roy, M. et Mme J.B. Lambert et leur fille Mlle Flore de St-David d'Yamaska.

—Chez M. Pierre St-Onge M. et Mme W. Desserres, Mme Pierre Grenon, M. Hervé Grenon et Mlle Laurena Desserres de St-Simon qui visitèrent aussi chez M. Arsène Roy.

—Chez M. Gérard Vertefeuille son père M. Hyacinthe Vertefeuille de Ste-Rosalie.

—Chez M. F. Bisailon M. Alexis Bisailon M. et Mme Emile Bisailon, M. et Mme Louis Lessard, M. et Mme Emery Lessard tous de Montréal qui visitèrent aussi d'autres parents.

—Chez Mme Joseph Sylvestre son fils Napoléon avec sa fille Mlle Marie-Flore de Drummondville, sa fille Mme Esdras Dumaine avec son mari et leurs filles Mlles Lucienne et Florence ses petites filles Mlles Irène et Marie-Alma

Sylvestre de St-Germain de Grantham.

—Chez M. N. Gaudette M. et Mme Alphonse Frédette leurs enfants Thérèse, Mariette, Germain et Fernand de St-Hyacinthe. Mme N. Gaudette a été à St-Hyacinthe chez ses filles Mmes J. Messier et Alphonse Frédette.

—Mlle Alexandrine Dufault a été passer une semaine à Drummondville chez son oncle M. J. Dionne ainsi que chez M. S. Masson visitant aussi Mlles Belhumeur.

—Mme Philius Belval a été passer quelques semaines à Granby ainsi qu'à Roxton Falls chez des parents.

—Un grand nombre de personnes sont allées à Montréal samedi et dimanche, plusieurs aussi se sont rendus à St-Hubert pour assister au pageant aérien.

Incapable de dormir

"J'étais troublée par des gaz dans l'estomac ainsi que par la constipation et j'avais en même temps peur de manger," écrit Mme A. Anderson de Phoenixville, Pa. "Il m'était impossible de dormir et je devenais très nerveuse. Après l'emploi d'une bouteille de Novoro les gaz disparurent et mes intestins fonctionnent maintenant régulièrement." Cette fameuse préparation faite de plantes active les fonctions de l'estomac et facilite le procédé d'élimination. Ce n'est pas un remède de droguiste, seuls des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., peuvent le fournir.

Livré exempt de douane au Canada.

ST-DOMINIQUE

Dimanche, le 13 août eut lieu au club des Marchands une rencontre dans un tournoi de croquet 2 dans 3. Les joueurs étaient MM. Noël Lafrance, Omer Normand du club des Marchands et Gilbert Ménard et Gaston Casavant de St-Dominique. Ces derniers gagnèrent ces parties pour un enjeu de \$5.00.

C'est dimanche le 27 août qu'aura lieu à St-Dominique le tournoi régional de croquet. Si la température est mauvaise les parties seront remises au dimanche suivant.

—M. et Mme Alphonse sont partis pour un voyage de six semaines à Waterbury, E.U., chez leurs parents.

—M. et Mme D. Chabot étaient de passage à St-Dominique chez M. Elias Lussier son beau-frère.

—M. le Dr et Mme Archambault et leur fille Marie-Antoinette et leur fils de Montréal en visite chez son frère M. Albert M. Archambault.

contre BRÛLURES

Mélangez en parties égales du Minard et de l'huile douce, de l'huile de ricin ou de la graine. Étendez sur papier brun. Appliquez sur la brûlure ou l'échaudure. En peu de temps, la douleur cuisante cesse.



ST-SIMON

Samedi dernier ont eu lieu les funérailles de Mlle Caroline Vallières décédée le 16 août à l'âge de 60 ans. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gédéon Gaudin de Woonsocket, le service fut chanté par M. Jean-Baptiste Larochelle curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé Albéric Degrand prêtre de St-Hyacinthe comme diacre et de M. l'abbé David Petitvicaire à Ste-Rosalie comme sous diacre.

Les porteurs étaient MM. Albéric Racine, Arthur Lusignan, Léopold Gendron, Aurèle Racine, Hector Valcourt, Hugues Fournier.

Le deuil était conduit par MM. Wilbrod et Romain Vallières ses deux frères. Elle laisse dans le deuil ses soeurs Mlles Philomène Marie, Sophie, ses frères, MM. Wilbrod et Romain, de St-Simon M. Jean Vallières de Woonsocket Frère Stevens des Trappistes de Lonsdale, R.L. et Alfred d'Albany, N.Y.

Dans le cortège on remarquait parmi les parents MM. Albert et Jean-Baptiste Vallières de Woonsocket, Mme Désiré Mélanne, M. Gaudias Doré de Montréal, M. et Mme Désiré Drolet et ses deux enfants, M. et Mme Antoine Hamel, M. et Mme Joseph Drolet, M. et Mme J. Galarneau, M. Z. Drolet et sa fille Marguerite, Mlle Lédie Drolet de Ste-Catherine, M. Francis Lesage de Pont-Rouge Mme Timothée Paulhus, Mme Donat Caron, M. Henri Beauchemin, Mlle Méderise Beauchemin, de Woonsocket.

—M. et Mme Raoul Bouvier et Mlle Geneviève Dumaine de St-Hyacinthe sont de passage chez M. Alcide Bouvier.

—M. et Mme Anatole Marin, Mme Henri Perron, M. et Mme Réal Perron et leur fillette Jeannine de Montréal étaient chez M. Clovis Racine dimanche.

—La révérende Soeur Jeanne des Anges de La-Présentation de Marie était en visite chez son père M. E. Marin la semaine dernière.

—M. et Mme Réginald Charpentier et Mlle Lucette Grand-maison de Montréal étaient en promenade chez Mlle Gilberte Charpentier dernièrement.

—La Révérende Soeur Saint-Sylvestre des Soeurs St-Joseph de Saint-Hyacinthe était chez sa mère Mme Pierre Sylvestre récemment.

—M. et Mme Irénée Beauregard leur fillette Lucienne de Cowansville étaient chez leurs parents dimanche dernier.

—Mlle Victoire Beauchamp est en promenade à Ste-Hélène chez M. Alphonse Joubert.



Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS
TUENT REELLEMENT
 Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epicerie et les Magasins Généraux.
 10 CENTS LE PAQUET
POURQUOI PAYER PLUS?
 The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.



Pour un Court Voyage

ou pour une longue randonnée

ALLEZ PAR AUTOCAR...

Frais — Confortable — Peu coûteux

Tout naturellement, l'on prend l'autocar pour venir à Montréal, mais des centaines de gens se servent maintenant de l'autocar pour attendre pratiquement tous les points du continent. Nous vendons des billets aller et retour, en argent canadien, tous les jours, pour des endroits aussi éloignés que San Francisco, Miami, Kansas City, Denver, Vancouver; de fait, à tous les points accessibles. Pour toutes longues randonnées, il y a arrêt de repos et de repas, il y a aussi privilège d'autres arrêts en route. L'Exposition Universelle de Chicago attire beaucoup de gens en autocar, grâce aux arrangements faits au préalable, comprenant tout déboursé. Lorsque vous vous proposerez d'aller n'importe où, sauf de traverser l'océan, prenez l'autocar. Tous renseignements sur demande. Nous préparons l'itinéraire convenant à votre bourse.

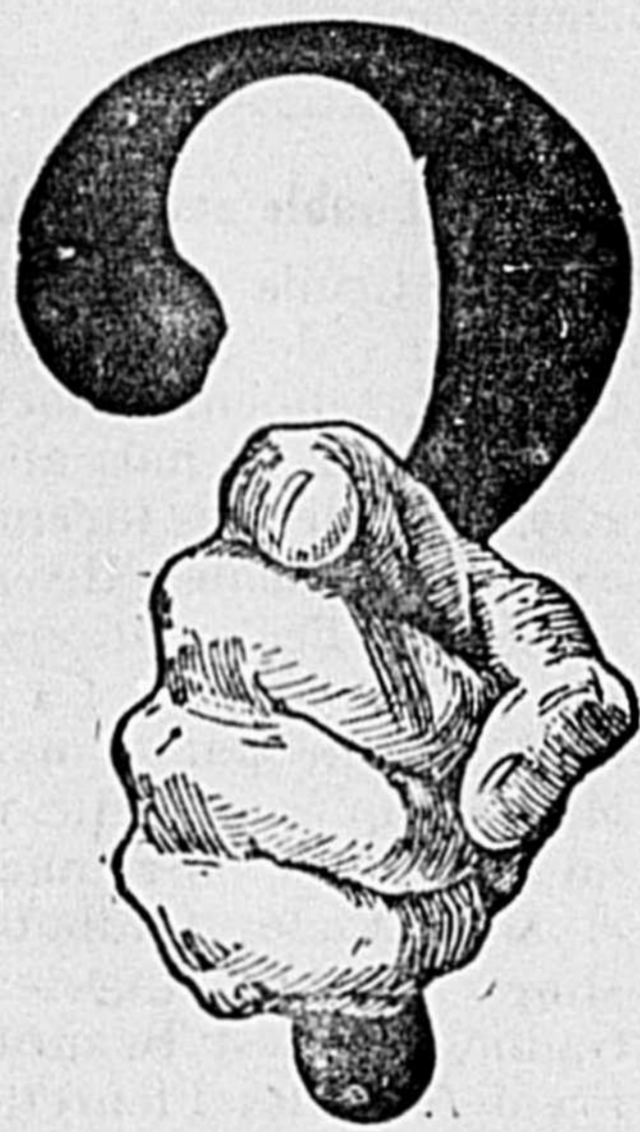
ST-HYACINTHE - ST-HILAIRE - MONTREAL

Départ de St-Hyacinthe: 6.00 A.M. Dimanche seulement
 7.00 A.M. (Tous les jours, dimanche
 2.30 P.M. 1 excepté
 6.00 P.M. Dimanche seulement
 (Heure normale de l'Est)

Passage simple \$1.00 Aller-Retour \$1.80

Pour renseignements complets s'adresser à
GRAND-HOTEL — ST-HYACINTHE — TEL. 666

La Cie de Transport Provinciale



Que pouvez-vous répondre?

Le choix d'un imprimeur n'est pas d'importance négligeable dans la bonne organisation de votre bureau.

Il importe donc que vous soyez en relations avec une maison solidement établie, ayant un personnel choisi, qui puisse donner à vos commandes d'impressions le fini et l'attrait que vous avez le droit d'exiger.

Renseignez-vous également sur son intégrité et son esprit de justice. Son passé affiche-t-il un progrès constant?

Et sachez bien ceci: un imprimeur qui a su donner des preuves de son expérience et de sa valeur productive, concrétisera sûrement dans vos travaux ce cachet particulier qui l'a conduit au succès.

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

68-70, rue Sainte-Anne Tél. 37

Des meubles bon marché, et de qualité supérieure

Ameublement de chambre à coucher

fini noyer, 4 morceaux: commode pour messieurs \$39.
 commode pour dames, toilette, lit

Ameublement Chesterfield

3 morceaux, fini tapisserie, marque Kröehler

\$49.00

Ameublement de salle à manger

9 morceaux, fini noyer, qualité supérieure

\$59.00

CHEZ

CONRAD SICOTTE

MEUBLIER

35, rue Mondor — Tél. 119 — Saint-Hyacinthe

Les COURRIERS

ST-PIE

Samedi dernier, dans l'église paroissiale de St-Pie de Bagot eurent lieu les funérailles de Mlle Angéline Bernard, institutrice, âgée de 17 ans et 9 mois, fille bien-aimée de M. et Mme Clodomir Bernard, de St-Pie, décédée à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe des suites d'une opération d'appendicite. Après d'horribles souffrances endurées avec patience et résignation, elle s'éteignit doucement dans la paix du Seigneur le 17 août dernier.

Elle laisse pour pleurer son départ son père et sa mère M. et Mme Clodomir Bernard (Irène Ravenelle); trois soeurs, Anne-Thérèse, Liliane, Annette, quatre frères, Ladislav, Léopold, Julien et Jean-Fidèle Bernard, tous de St-Pie.

Conduisaient le deuil, son frère Ladislav Bernard, et Marcel Deslandes cousin de la défunte. Les porteurs étaient MM. Armand Brodeur, Roch Beaugard, Hervé Ménard, Antonio Ducharme, Laurent Tétrault et Armand Marc Aurèle.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Albert Ouimet. Le service fut chanté par M. le chanoine Desmarais, curé de la paroisse assisté des abbés Morin, vicaires et Martin comme diacre et sous-diacre.

Dans le cortège funèbre on remarquait ses parents M. et Mme Clodomir Bernard; ses frères Ladislav, Léopold, Julien et Jean-Fidèle Bernard; ses soeurs Anne-Thérèse, Liliane et Annette Bernard; ses oncles et tantes, M. et Mme Napoléon Deslandes, M. et Mme Eugène Ravenelle, M. et Mme Gilbert Ravenelle, M. et Mme Henri Hébert de St-Pie, M. et Mme Dalvinie Lajoie de Barton, Vt., M. et Mme Arthur Martel de St-Liboire; ses grands-oncles et grandes-tantes, M. et Mme J.B. Ravenelle, Mme A. Gladu de St-Hyacinthe, M. A. Bergeron, M. A. Deslandes, M. et Mme P. Deslandes, M. Jos. Ravenelle de St-Pie; ses cousins et cousines M. Irénée et Mlle Germaine Lajoie de Barton Vt., Mlle Florence Martel de St-Liboire, Mlles Flore et Noëlla Ravenelle, M. Marcel et Mlle Lucienne Deslandes, tous de St-Pie; ses petits cousins et cousines, MM. Philippe Emile et Rosario Casavant, Mlles Sara et Eva Casavant Mme Vve Jos. Ravenelle, Mlles Marie-Jeanne, Rose-Yvonne et Léa Ravenelle, Mme J.A. Bergeron, Mlle R. Deslandes, M. et Mme J. Poirier, les religieuses de la Présentation de Marie de l'Ecole Normale de St-Hyacinthe et du couvent de St-Pie; ses élèves, Marie-Paule, A. Austin et Rita Ménard, Jean-Paul, Claire, Gertrude et Jeannine Leroux, Rachel Desnoyers, Cécile Ouimet, Cécile Ménard, Philippe Paul, Lionel et François Chagnon, Jean-Paul et Lucien Ménard, Yvette et Gisèle Bélanger; M. et Mme A. Morin et leurs filles Jeannete, Laurence et Simone Morin de St-Hyacinthe, M. et Mme D. Jodoin et leurs enfants, Mme Vve N. Jodoin, M. A. Bouvier, M. G. Jodoin, M. A. Brodeur, Mlle S. Brodeur, M. et Mme O. Desnoyers, M. A. Latulipe, M. et Mme R. Beaugard, M. Roch, Denis, Maurice et Mlle Lucile

Beaugard, M. E. Marc-Aurèle, M. A. et Mlle A. Marc-Aurèle, MM. et Mmes A. Tétrault, M. et Mme H. Tétrault, MM. Gérard, Laurent Ferrier et Mlles Berthe et Florina Tétrault, MM. et Mmes H. Tétrault N. Marin, R. Marin, M. J. Paul et Mlle S. Marin, MM. et Mmes E. Martel et leurs enfants, H. Beaugard, R. Dufresne, N. St-Pierre MM. et Mlles St-Pierre, Mme C. Ducharme, M. Donat et Antonio Ducharme, MM. et Mmes Alfred Ménard, Hermas Leroux, Mlle Jeannette Leroux, M. E. Desnoyers, M. et Mme A. Ouimet, M. et Mme H. Ouimet, M. Raoul et Mlle Valéda Ouimet, M. et Mme Damase Jodoin, Mlle Thérèse Jodoin, M. Emile Ménard, MM. Euclide, Hervé, Gilbert et Mlle Bérengère Ménard, M. et Mme O. Beaudry, Mlles Beaudry, M. Nectaire Chagnon, Mlles Juliette, Jeanne et Gergette Chagnon, M. et Mme A. Ménard, M. Gérard et Mlles M. et F. Ménard, M. et Mme V. Bélanger, Mlle C. Bélanger, M. et Mme A. Tétrault, maire du village, M. notaire St-Pierre, M. R. Tétrault MM. et Mmes H. Chaput, Jos. Chaput, H. Guyon, W. Tétrault, A. Sansoucy, E. Sabourin, R. Morin, Nap. Gevry, A. Langevin, J. St-Pierre, W. Beaudry, W. Hamel, M. J. Paul Beaudry, O. Phaneuf, J.S. Tétrault, L. Gauthier, Mlles I. Chaput, L. Tétrault, G. Bouthillette, Blandine, Angéla et J. d'Arc Tétrault, Thérèse, Lucile et Emilienne Perrault, Mlles Grisé, Mlles Martin, Mlles Juliette et Antoinette Chaput, Mlles Tanguay, Mlles Beaudry, MM. et Mmes H. Lapière, J. Lapière, E. Perrault F. Tanguay, S. Tanguay, Mme Vve J. Cordeau, Mme O. Phaneuf de St-Pie, Mme Raymond Chagnon de L'Ange-Gardien et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent ainsi que de nombreuses offrandes de messes, de sympathie, de bouquets spirituels et de télégrammes, etc.

PIKE-RIVER

Mlles Anna, Jeanne et Laurette Pinsonneault étaient en visite chez leur oncle, M. Ephrem Duchesneau, dimanche dernier.

—Notre bon curé est parti pour St-Hyacinthe, où il assistera à la retraite diocésaine.

—Mlle Yvonne Lamothe passe quelques jours en promenade à Iberville, chez sa soeur, Mme A. Boucher.

—Mlle Georgette Robert, de Farnham, passe une huitaine chez son oncle, M. François Tougas.

—M. J. Fournier, de Stanbridge Est, rendait visite à Mlle Dolorès Falcon, dimanche dernier.

—M. et Mme Jean-Marie Poirier, en promenade chez M. J.B. Bilodeau, ces jours-ci.

—Mlle Eva Campbell, de Swanton, Vt., passe quelque temps en promenade chez M. France Rocheleau.

—Mlle Annette Marchessault écoule quelques jours chez sa soeur à Iberville.

—Mlle Anna Marchessault passe une semaine à Montréal, en promenade chez des amis.

—Mlle Mabel Howie, étudiante en médecine à l'Hôpital Victoria à Montréal, et Mlle Frida Howie étudiante à l'Université de Lennoxville, rendaient visite à Mme Lucien Marchessault, dimanche dernier.

Sainte-Marie de Beauce

La Beauce vient de perdre un de ses citoyens les plus en vue dans la personne de M. J.O.A. Bilodeau de Ste-Marie, pro-maire du village, et agent pour la compagnie d'assurance New-York Life. M. Bilodeau est décédé le 5 août à bonne heure. Il était âgé de 70 ans.

Le défunt était l'un des hommes d'affaires les plus actifs de sa région. Rien de ce qui touchait à la Beauce ne le laissait indifférent. On le voyait à la tête de tous les mouvements. M. Bilodeau était l'un des directeurs de la "Regina Shoe", une industrie jeune mais florissante de Ste-Marie. Il était membre de la Chambre de Commerce de Ste-Marie, commissaire d'écoles et faisait partie des Chevaliers de Colomb de degré.

La paroisse de Ste-Marie comme un bienfaiteur, car il était d'une grande générosité et toutes les bonnes oeuvres en bénéficiaient. Il avait une grande renommée comme agent d'assurance. Représentant de la New York Life il s'était classé agent "Senior Nylic".

M. Bilodeau qui était né à St-Elzéar, laisse dans le deuil sa femme, née Angelina Tétrault; une fille adoptive Mlle Marie-Blanche Bilodeau. Deux soeurs Mlles Cédulie et Clara Bilodeau, de Rochester, N.H.; ses frères, MM. Alcide Bilodeau, de Rochester, N.H., et Hormisdas Bilodeau de Porthmouth, N.H., ses belles-soeurs: Mme D.D. Bilodeau, de Lewiston, Me., Mme D. Bilodeau, de Rochester, N.H., Mme G.M. Cadorette, de Manchester, N.H., Mme J.E. Coderre, de Montréal-Est et Mme J.N. Labonté, de St-Hyacinthe; ses beaux-frères MM. le Dr L.J. Tétrault de Montréal, J.B. Tétrault et Wilfrid Tétrault de la Pointe-aux-Trembles.

Les funérailles très imposantes de M. Bilodeau eurent lieu mercredi matin le 9 courant à dix heures.

Le Courrier de St-Hyacinthe prie Mme Bilodeau et tous les membres de la famille du regretté défunt d'agréer l'expression de ses plus sincères condoléances.

ROUEMONT

Une émouvante cérémonie eut lieu dans notre paroisse dimanche dernier après la grand-messe en la bénédiction de la nouvelle partie du cimetière terminée récemment. M. l'abbé A. Nadeau, curé de la paroisse prononça le sermon de circonstance et par une autorisation spéciale en fit également la bénédiction.

SAINT-ALEXANDRE

Jeudi dernier, M. et Mme Arsène Lacoste recevaient à leur foyer leur fille Aldéa, Mère St-Evariste de la Congrégation Notre-Dame, accompagnée par Mère St-Marcellus. Etaient aussi en visite à l'occasion de cette réunion familiale, M. et Mme Guillemette, de Montréal, M. et Mme Euclide Trahan, de Swanton; Mlle Eveline Lacoste, d'Henryville.

—Mlle Cécile Lacoste, de Saint-Albans, Vt., est revenue d'un séjour de trois semaines sur le bord de la mer à Hampton Beach, N. H.

—Etaient en visite dimanche dernier, chez Mme C. Lacroix, M. et Mme Siméon Grégoire, de St-Albans, Vt.

CHAMBLY-CANTON

Une semaine mémorable pour notre localité. Cependant qu'un jeune homme de Montréal en villégiature à Ste-Thérèse, notre voisin, était par les employés de la M.L.H.P., appelés d'urgence ramené à la vie après une immersion d'une demi-heure dans les eaux du canal, un tout petit de 6 ans, fils de M. Smith, citoyen de Chambly-Bassin était frappé à mort par une automobile. L'enfant a d'abord traversé le chemin sans accident, mais s'apercevant de la perte de l'un de ses souliers il reprit son élan pour en faire recherche et trouva une mort instantanée. Les parents sont inconsolables.

—On dit que notre principale manufacture "Leather board" par Bennett Ltée, marche on ne peut mieux; heureusement, il est bien par ailleurs assez de chômage.

—En visite en fin de semaine: M. et Mme A. Lalonde, chez M. et Mme Jacques Benoît, ex-conseiller municipal.

—MM. L. Larue et E. Lapière ainsi que M. et Mme A. Gagnon chez M. L.D. Blanchard, en villégiature ici avec sa famille.

le lendemain?
Eno chasse maux de tête, lourdeurs, et rafraîchit!
Prenez un verre d'Eno — vous serez tout changé.
CA 15-33 F

PRENEZ ENO'S FRUIT SALT

C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS VOUS SENTEZ SI MISÉRABLE

Stimulez la Bile de Votre Foie
—Pas besoin de Calomel.
Pour que vous vous sentiez bien portant et heureux, il faut que votre foie déverse chaque jour deux litres de liquide biliaire dans vos intestins. Sans cette bile, des troubles surviennent. Mauvaise digestion, Élimination lente. Poisons dans le corps. Émbarquement général.
Comment pouvez-vous vous attendre à corriger complètement pareil état par des agents qui font simplement mouvoir les intestins: sels, huiles, sucs minéraux, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou cathartiques? Ils ne stimulent pas votre foie.
Vous avez besoin des Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purgants végétains. Inoffensifs. Résultats rapides et sûrs. Demandez-les par leur nom. Refusés les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. **447**

Nous tenons les produits des meilleurs établissements canadiens ; Nous importons ce qui se produit de mieux à l'étranger
Depuis 20 ans que nous existons, notre clientèle est attentivement servie, avec toute la rapidité et la courtoisie qu'il nous est possible de donner. Nous invitons les marchands de Saint-Hyacinthe et de la région à nous accorder leur appui.

Lafrance & Sylvestre
Epiciers en gros et Importateurs
118, rue Saint-Antoine Saint-Hyacinthe

LECOLE TECHNIQUE
200, RUE SHERBROOKE, OUEST, MONTREAL

Cours d'Automobile
Un cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile préparant aux examens de mécaniciens en véhicules-moteurs. Moteurs modernes de tous genres. L'Ecole Technique de Montréal est la seule autorisée à faire passer ces examens. Nos diplômés sont recherchés par tous les bons garages. Pas de promesses irréalisables, mais des faits. Venez ou écrivez.
Le prochain cours commencera le 5 septembre 1933.

Vous avez besoin d'une auto?

Si vous ne voulez pas aller jusqu'à une **STUDEBAKER** ou une **ROCKNE**, venez voir nos **VOITURES USAGÉES**.

Vous y trouverez sûrement celle qu'il vous faut.

J.-O. DUPRAS
29 rue Laframboise — St-Hyacinthe
TÉLÉPHONE 120 - 412

PROMENADES SUR L'EAU
DANS UN YACHT DE LUXE
Tous les soirs, ainsi que les samedi et dimanche

10 sous et plus par personne, selon la longueur du trajet.
Prenez rendez-vous d'avance, pour assurer le départ à l'heure qui vous conviendra

Ce sera de nouveau le temps de la pêche
Nous nous faisons un plaisir de conduire les amateurs où ils le désirent: ruisseau Corbin, Pointe-aux-Fourches, ruisseau de la Barbue, Saint-Pie, Saint-Césaire.
Le samedi, à partir de 1 hre, p. m. ; le dimanche, à partir de 8 hres, a. m.

CONDITIONS FACILES
Wilfrid Gaudreau
43, rue Saint-Pierre Tél. 37 Quai de la rue Larocque

T'A' Pas ?

Tu n'as déjà décidé de prendre les vacances seul dans les Montagnes, sûr que tu le feras bientôt des amis —

QUELQU'UN AIMERAIT-IL FAIRE UNE PETITE PARTIE?

mais tu aperçois que la glace est difficile à casser parmi les pensionnaires de l'hôtel —

jusqu'à ce que tu leur fasses une suggestion comme

IL AGAGNE SES

EPUILLETES

Tu n'as jamais imaginé un meilleur moyen de te faire des relations!

dites simplement BIÈRE
BLACK HORSE
DAWES. S.V.P.

L'oeuvre de jeunesse de notre Patronage

(suite de la 1ère page)

connus par les parents de nos P'tits Patros Maskoutains. — Mille mercis.

Un membre du Patro

Le Patronage "de l'année" commencera le samedi 2 septembre. Tous les petits enfants peuvent venir passer leurs jours de congé au Patronage.

La messe du samedi matin est dite spécialement pour eux à 6 hres 45.

La seule présence obligatoire pour les inscrits, est celle du samedi après-midi! Les autres présences sont vérifiées, de sorte que nous savons quels sont ceux qui sont venus!

La veille au soir des congés et le soir des congés nos portes sont ouvertes à nos plus grands.

Tous les jours de Patronage sont organisés comme durant les vacances: jeux divisés en équipes, séances d'avis, instructions, prières, exercices de gymnase réguliers, etc., jusqu'à la petite congrégation de la Très Sainte Vierge, formée de membres choisis, qui trouve sa place le samedi à 4 hres 30.

Pour aider notre organisation, nous demandons à chaque patronné une cotisation de 10 sous par mois. — Nous ferons remarquer cependant, que l'incapacité de faire cette amonée n'empêche pas les enfants de venir s'amuser au Patro; il suffit d'en parler!

Done, à tous la plus grande bienvenue.

La direction des SS. Anges

Ce marchand de lapins fera trois ans de pénitencier

(suite de la 1ère page)

Mais quand les clients de Plante commencèrent de lui offrir de jeunes lapins, et que celui-ci ne s'empressa pas de les acheter comme convenu, quelques uns devinrent méfiants. On fit enquête et l'on s'aperçut que l'histoire de Plante, pour être attrayante, ne correspondait pas toujours aux réalités. Le tout fut soumis au procureur-général de la province, qui logea contre Plante une plainte pour extorsion d'au-delà \$5000, dans la seule région de Sherbrooke.

La preuve démontra que Plante achetait ses lapins à des prix variant de \$1. à \$3. chacun, et les revendait jusqu'à \$100. le couple. Il fut également établi que la photo de la ferme reproduite sur les circulaires de Plante n'avait rien de commun avec son véritable établissement. On croit que l'accusé aurait extorqué du public, par les moyens sus-dits, la jolie somme de \$80.000. Plante fut trouvé coupable sur douze chefs d'accusation et le magistrat l'a condamné à 3 ans de séjour à Saint-Vincent-de-Paul. Le juge a profité de l'occasion pour mettre les cultivateurs en garde contre les écumeurs qui parcourent les campagnes, et exploitent les gens en leur promettant une fortune facile. L'enquête, a-t-il ajouté, a révélé un des plus ingénieux plans d'extorsion que l'on ait vu depuis longtemps chez nous.

Les COURRIERS

S.-NAZAIRE D'ACTON

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Aimé Lemoine décédé à l'âge de 35 ans. Le défunt laisse pour le pleurer outre son épouse née Alice Cléroux un fils Gilles, son père et sa mère M. et Mme Cléphas Lemoine et plusieurs autres parents. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Jodoin du Séminaire de St-Hyacinthe et chanta aussi le service.

Mme E. Arpin touchait l'orgue. La chorale était sous la direction de M. H. Benoit, maître de chapelle de cette paroisse. Les solistes furent Mlle Marguerite Larchelle mezzo soprano de la Société Canadienne d'Opérette de Montréal qui chanta les adieux de Schubert, M. Gustave Daignault, de Montréal, exécuta à l'offertoire un Pie Jesu, M. H. Benoit, J. Jacques Bérard, A. Plante, Jos. Benoit et autres.

Le deuil était conduit par son fils Gilles, son beau-père M. A. Cléroux, son oncle M. Jos. Bonneau.

Les porteurs étaient MM. Dr O. Cléroux, G. Charland, P. Bérard, A. Lemoine, E. Brodeur, H. Paquette, pharmacien.

Dans le cortège on remarquait M. P. Vaillancourt de Charny, E. Lemoine de Wickham, E. Rivard de Ste-Hélène, André Berthiaume de St-Aimé, le notaire Dumaine d'Upton député aux Communes, le Dr R. Millette de St-Germain, A. Brault, J. Duhamel maire de cette paroisse, Georges Bérard, R. Parenteau, E. Parenteau A. Girard, J. Benoit, Gaston Bérard de St-Hyacinthe et Emile Bérard de St-Hyacinthe, U. Nadeau, P. Gélinas, E. Blanchard, M. Lemoine, A. Lépine, E. Jacques, J. Lépine, J.-Bte Ethier, B. Pépin de St-Hyacinthe, Ed. Bérard, J. Tétreault, E. Hébert, JBte Benoit, D. Houle, M. Vincent, H. Gosselin A. Fréchette maire d'Upton, F. Leclerc, M. Bérard, W. Bérard, H. Lamothe, Ovide Bérard, J. Lamothe, L. Desrosiers, R. Fafard, G. St-Martin, A. Gendron, E. Pion O. Leblanc, A. Laferrrière, A. Gaudet, J. Ethier, J. Benoit, O. Brault R. Brault, A. Dumaine, ces trois derniers de St-Théodore, M. Ovi-la Vertefeuille de St-Hyacinthe, Gustave Daignault, G. Marcotte, J. Richard, Mmes Vves M. Dumaine, E. Dumaine, les RR. Soeurs St-Joseph de cette paroisse, Sr Bérard de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, Sr Françoise Thérèse de la Présentation de Marie de Weedon, Mmes E. Lozeau, P. Vaillancourt, G. Marcotte, E. Bérard, L. Gaudreau de Sherbrooke B. Pépin, Ed. Bérard, J. Milette, G. Charland, A. Savoie, O. Vertefeuille, S. Gloutnez, Mmes A. Cléroux, J. Bonneau, H. Paquette de Montréal, Mme A. Berthiaume,

G.P.A.

Les plus beaux mots

A l'instigation de M. Paul Morand, les Annales avaient organisé un concours un peu spécial pour le choix des dix plus beaux mots de la langue française. Voici la liste-type des mots qui ont obtenu, dans l'ordre, le plus grand nombre de suffrages: jeunesse, amour, bonheur, idéal, charité, souvenir, étoile, rêve, cristal cresse.

"Amour et charité n'ont pas dû être donnés par le même concurrent: les deux mots feraient double emploi" dit plaisamment un journal en donnant le résultat de ce concours.

Mlles O. Dumaine, C. Roy, A. Marcotte, Gilberte et Simone Bérard. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, offrandes de messes, offrandes de fleurs et plusieurs bouquets spirituels.

— Ces jours derniers Mlle Anita Gadbois était de passage ici, l'invitée de Mlle G. Lozeau et de Simone Bérard.

— Mardi matin M. Elphège Robidoux de cette paroisse unissait sa destinée à celle de Mlle Yvonne Bergeron. M. Dolbec était le témoin de la mariée et M. N. Robidoux celui de son fils.

— Soeur Louis Nazaire de la Présentation de Marie de Saint-Hyacinthe est venue visiter sa mère gravement malade Mme Louis Benoit.

— Soeur Françoise Thérèse de la Présentation de Marie de Weedon et Soeur Bérard des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe sont aussi venues visiter leur mère malade Mme Georges Bérard.

ST.-CÉSaire

Une soixantaine de jeunes filles se réunissaient jeudi de la semaine dernière, pour fêter avant son mariage, Mlle Gertrude Girard. Un service de vaisselle en porcelaine lui fut offert. Pour terminer cette joyeuse veillée un succulent réveillon fut servi.

— M. et Mme Z. Poirier et leur fils Paul sont actuellement en voyage au Nouveau-Brunswick.

— Mme Alfred Gingras, M. et Mme O. Hébert et leurs enfants ainsi que M. et Mme R. Girard, de Springfield, M. et Mme J.P.A. Destroismaisons, de Montréal, les hôtes de M. et Mme Fortunat Gingras pour la fin de semaine.

— Mme Laurent Papineau et ses enfants Bobby, Lucile et Doris-May; Mme Armand Papineau et son bébé Daniel sont en promenade pour quelque temps chez M. et Mme L.M. Papineau.

— Les amis de M. Roger Tessier lui ont fait unê fête samedi soir, pour enterrer sa vie de garçon.

— Mme A. Lyng et sa fillette Grace, de Magog ont passé quelques jours chez M. et Mme C.A. Phaneuf.

— Lundi matin en l'église paroissiale toute décorée pour la circonstance, avait lieu le mariage de Mlle Gertrude Girard avec M. Roger Tessier. La mariée au bras de son père portait une robe d'organza blanc et tenait une gerbe de lis. La chorale des Enfants de Marie fit les frais du chant. Il y eut réception chez les parents de la mariée, puis les nouveaux époux partirent pour un voyage aux Etats-Unis, en automobile. Mme Tessier portait pour voyager un ensemble lie de vin.

— Le R.P. Létourneau, Rédemptoriste, en visite chez ses parents a donné un très beau sermon sur la Sainte Vierge, dimanche dernier, à la messe paroissiale.

Alphonse Daudet et Porel

Nous extrayons d'un catalogue d'autographes ce petit billet, qui montre d'une part l'intelligence, le sens du théâtre qu'Alphonse Daudet apportait dans tous les détails de la réalisation scénique de Numa Roumestan et, d'autre part, le tact et la finesse dont il faisait preuve dans ses rapports avec ses interprètes: "Écoutez-moi bien, mon cher Porel, j'ai dit que vous feriez un excellent Rivals... mais à une condition: ne faites pas le vieux. Vous m'entendez, ni branlement de tête, ni alourdissement de jambes, ni ralentissement de la voix... Le Rivals que j'ai peint, il est vivant, a soixante-huit ans, et va tête nue sur les routes, soigner ses malades hiver et été, droit comme un baliveau. Dans ce déplacement de votre nature, vous emploieriez beaucoup de talent, et ce serait du talent perdu. Avant tout, du naturel... Vous êtes un finaud très fin, vous me comprenez..."

PETITES ANNONCES

PLUSIEURS logements à louer, à raison de \$10.00 par mois et plus. S'adresser à Eugène Benoit, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, P.Q. jno.

A VENDRE.— A très bonnes conditions, plusieurs lots à bâtir situés rue Bourdages, coin Trudeau. S'adresser à D. St-Germain 8 rue Dessaulles. jno.

CHEZ Mlle TESSIER très beaux permanents pour 6 mois, indéfrisables, \$2.00 et plus. Marcel, 25c; Komol, 50c; à l'eau 35c; Shampoo, 25c. Tél. 624W. 47, rue St-François. Place du marché. jno.

A VENDRE.— Propriété comprenant deux logements, garage, remise, écurie, etc. Conditions faciles. Prix raisonnables. S'adresser au Courrier. jno

ON DEMANDE des femmes qui peuvent coudre chez elles. Machine à coudre nécessaire. Rien à vendre. S'ad. à Ontario Neckwear Co., Dept. 187, Toronto, 8.

A VENDRE.— Bonne machine à coudre Singer, usagée et ayant servi pour démonstrations, à vendre bon marché. S'adresser à J.-E.-A. Lacasse, 61A, rue St-François. Ispt

UNE AUBAINE.— Avec \$20.00 à \$25.00 comptant vous vous procurerez un lot à bâtir de 50 x 125 pds, situé à dix minutes du centre de la ville. Pourquoi payer loyer toute votre vie lorsqu'une telle chance vous est offerte? Pour plus de renseignements adressez-vous au Courrier. jno

A VENDRE OU ECHANGER.— Petite terre de 25 arp., verger de 500 pommiers, poulailler pour plus de 3000 volailles, maison moderne de 8 app. Située à un mille d'une ville prospère.

Une autre de 14 arp., bonne maison de 6 app., poulailler pour 300 volailles et autres bâtisses. Bonne place pour poste à gazoline ou restaurant. Bon marché pour vente immédiate.

On demande une maison de deux ou trois logements à échanger pour une terre.

Nous avons aussi plusieurs occasions en fait de terre, locaux d'affaires de toutes sortes, entre autres un hôtel dans un centre industriel. Licence garantie.

Pour informations adressez-vous à F.-E. Gélinas et E. Legault 35½ rue Concorde. Tél. 397. jno.

LOGEMENT à louer, six pièces, chambre de bain. S'adresser à Mlle Gauvin, 30, rue Rosalie.

A LOUER.— Logement de 5 pièces en bas, chauffé, bain, etc., \$18.00 par mois. S'adresser au no 32 Bourdages. If

A VENDRE.— Un radio "Majestic", 8 lampes, en très bon état. A vendre à bon marché. S'adresser au no 16 rue Claude. If

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis, \$2.00, numéro, 5 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau Administrateur-Gérant

CULTIVATEURS Pourquoi payer des gros prix pour un ARRACHE-PATATES ? Tandis que la "MAISON BELANGER" vous offre un ARRACHE-PATATES pour \$15.50 et qui fera tout aussi bien le travail avec autant de satisfaction. Venez le visiter au MAGASIN.

FOUR A PAIN Les CULTIVATEURS qui désirent cuire leur pain sont invités à venir visiter notre FOUR PORTATIF qui est assez grand pour cuire 12 gros pains. Visible au

MAGASIN BELANGER
En face du poste de Police W. LANDRY, rep.

Faites l'essai du sirop de savoyanne composé

Jouissez d'une bonne santé en gardant l'estomac et les intestins en condition normale

Le Sirop de Savoyanne No 1 n'est pas purgatif; il est digestif, tonique et excellent pour la grippe et les bronches. Le No 3 est un purgatif et recommandé pour la constipation légère. Le No 6 est un purgatif très actif. Il est recommandé pour les cas chroniques de la constipation. Essayez-le et vous en obtiendrez le même soulagement que tous ceux qui en ont fait usage.

Ces remèdes sont préparés par : **W. Bruneau & Fils**

Fabricants du sirop de savoyanne composé
SAINT-GEORGES DE WINDSOR, Cté DE RICHMOND
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Achetez à Saint-Hyacinthe les produits fabriqués à Saint-Hyacinthe

Demandez partout les fameuses chaussures

CÔTÉ

connues d'un océan à l'autre, fabriquées par

J. A. & M. CÔTÉ LIMITÉE

Chaque fois que vous achetez un article fabriqué à Saint-Hyacinthe, vous aidez le manufacturier à payer les salaires de ses ouvriers

Vente à réduction à l'occasion de la rentrée des classes

PAYEZ MOINS CHER en profitant des "spéciaux" offerts par la

Pharmacie du Dr J.-E.A. Collette
114 St-Antoine — Tél. 348 — St-Hyacinthe

VOICI QUELQUES AUBAINES :

Savons Castille Pur 10 pour 25c	Papier toilette, 8 pr 25c
Pâte à dent Colgate 21c	Serviettes sanitaires 25c
Nettoyeur ZIP 10c	Coton absorbant 1 lb 39c
Peroxide, 16 onces 25c	Poudre Marceau 25c
Nujol, 16 onces 89c	Pâte à barbe ass. 19c
Pain Killer 29c	Pâte à dent Leomint 15c
Sirop Menthol 50c	Parfum Marceau valeur 50c pour 25c
Boeuf, Fer, Vin 75c	Disque désinfectant 15c
Lait Magnésie 20 oz. 50c	Petit balais 23c
Carnol 85c	Brosses pour habits 40c
Levure ferrugineuse 89c	Brosses à cheveux 39c
Kruschen Salt 65c	Savon pr le bain 4 pr 25c
Peroxide, 4 onces 10c	Peignes coul. ass. 19c
Huile d'olive 40 oz \$1.15	Shampoo Palmolive 25c
Bay Rhum, 4 onces 25c	Huile Russe, 16 oz. 35c
Prép. pour la barbe 20c	Sel à médecine, la lb 10c

GRATIS

Poudre Taicum, belle qualité avec achat de lotion pour la barbe de 50c. Etui valeur de 15c. Brosse à dent de 35c donné avec chaque achat de \$1.00.

ESSAYEZ NOS PRODUITS DE TOILETTE "JACQUELINE"
L'article préféré des élégantes

Poudre de toilette 50c et \$1.00	Poudre de talc 50c
Cold cream et vanish cream 50c	Sel de bain 50c
Pouëre de bain \$1.00	Lotion 75c
Parfum, spécial pour 1 semaine \$2.75 l'once	Eau de quinine 50c et \$1.00

Ce produit de qualité est vendu exclusivement par nous

Nous développons et imprimons les pellicules photographiques Prenons commandes de fleurs pour toutes circonstances

Attention spéciale aux commandes par malle et par téléphone

Meilleure valeur en tout temps

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations"